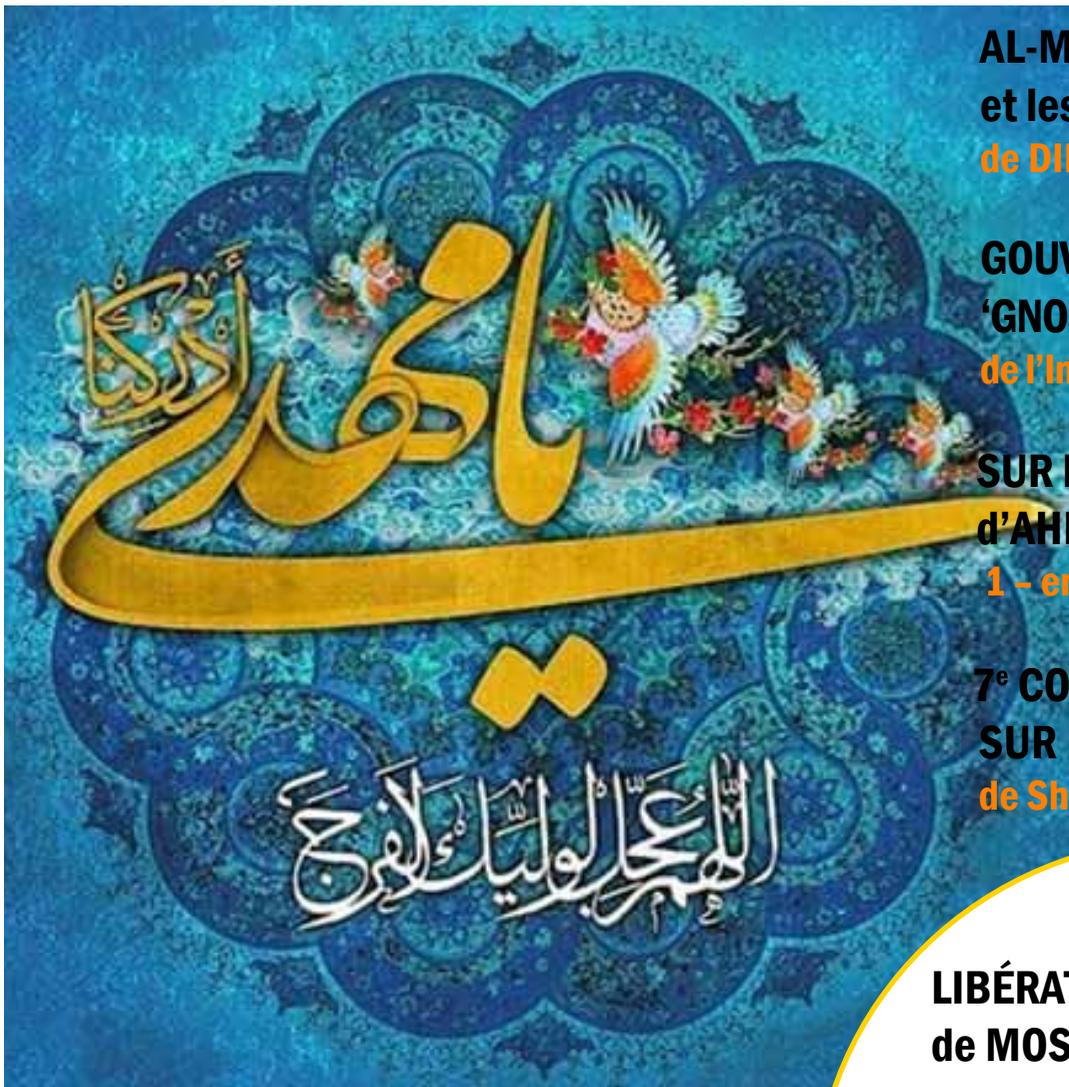


Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/24)

N°84

Bimestriel - Rajab - Sha'bân 1438 - Avril - Mai 2017



AL-MAHDÎ^(qa)
et les "JOURS
de DIEU" (1)

GOUVERNANCE
'GNOSTIQUE'
de l'Imam 'Alî^(p) (14)

SUR LES TRACES
d' AHL al-KAHF^(p)
1 - en Turquie

7^e CONCOURS
SUR L'IMAM^(qa)
de Sha'bân 1438

LIBÉRATION
de MOSSOUL



et complot US

- 3 - Éditorial
- 4 - La Prière
Règles concernant le « *Qiyâm* » (2-2)
- 5 - L'invocation
L'invocation de l'Imam al-Mahdi^(qa)
- 6 - Le Coran
Sourate az-Zalzala (99) Le Séisme (3)
- 8 - La relation avec l'Imam^(qa)
8-Al-Mahdi^(qa) et les « Jours de Dieu » (1)
9-7^e Quiz de Sha'bân 1438 sur l'Imam^(qa)
- 10 - Connaître Dieu
Du « Vouloir » (*Mashî'at*) de Dieu (3)
- 12 - La Voie de l'Éloquence
Règles suivies par l'Imam^(p)
- 13 - Méditer sur une peinture
L'homme semant.. le chaos
- 14 - Notre réelle Demeure
Vers un corps « intermédiaire » (2)
- 15 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)
Gouvernance 'gnostique' de l'Imam 'Alî^(p) (14)
- 16 - Méditer sur l'Actualité
16-Libération de Mossoul et complot US
18-Que faire, face aux évènements ?



p13
L'homme
semant..
le chaos



p19
L'Imâm
al-Mahdi^(qa)
avait inscrit
sur leurs
fronts..

- 18 - Le Bon Geste
Mâcher du « *lubbân* »
- 19 - Des états spirituels
L'Imam^(qa) avait inscrit sur leurs fronts..
- 20 - Exemples des grands savants
Sayyed al-Haddâd avec ses disciples
- 21 - La Bonne Action
Demander 70 fois pardon à Dieu à l'aube
- 22 - Notre Santé
22-La colère - Son Traitement (3-2)
24-*at-Talbinât* (sorte de bouillie de blé)
25-Le nez : le saignement (2)
- 26 - Les Lieux Saints
Sur les traces d'Ahl al-Kahf^(p) -1-enTurquie
- 28 - Expériences Spirituelles collectives
Qu'est-ce que le bonheur ? Débat..
- 30 - Exp^{ces} Spirituelles des autres
Crise spirituelle et réveil du politique
- 31 - Le Courrier du lecteur
A propos des paroles des Infaillibles^(p)
- 32 - Le Livre du Mois
« *Le shi'isme imâmite* » - Strasbourg 1968
- 34 - Le Coin Notes



p26
Sur les traces
d'Ahl al-Kahf^(p)
1-en Turquie



p32
« *Le shi'isme
imâmite* »
Strasbourg 1968
Ed. PUF



La vie en ce monde : défis et occasions à saisir

La vie en ce monde est pleine de défis et d'occasions à saisir, tant au niveau individuel que collectif : les problèmes de santé, d'argent, de sécurité, de solitude, les cataclysmes dits naturels comme les ouragans dévastateurs, sans parler des guerres fomentées par les êtres humains eux-mêmes..

Toutes ces situations de défi façonnent l'individu en tant qu'elles le placent dans une situation où il doit choisir entre y faire face ou s'y plier, affronter le défi ou s'y soumettre et accepter l'humiliation et l'abaissement.

Ces défis seront-ils relevés, transformés en occasions pour se rapprocher de Dieu, chercher Sa Satisfaction à la lumière de la raison et de la législation (islamique) ou au contraire utilisés comme prétextes pour justifier la démission de ses responsabilités, la soumission aux ennemis de Dieu, voire même la participation aux « *fitnahs* » contre les croyants et les croyantes, aux massacres de gens (dont musulmans) innocents, bref pour s'éloigner davantage de Dieu, Lui tourner le dos et L'oublier ?

{Ô vous qui croyez, si vous secourez Dieu, Il vous secourra et raffermira vos pas.}^(7/47 Mohammed)

Dieu aurait-Il besoin de nous, Lui le Tout-Puissant, Celui qui Se suffit à Lui-même ? Ou bien, met-Il en évidence une règle qui régit ce monde que Dieu est avec celui qui agit, combat dans Sa voie, qu'Il

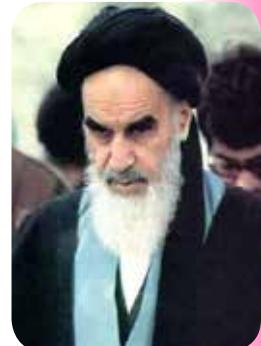
l'aidera et lui accordera le secours et la victoire, en ce monde éphémère et dans l'au-delà éternel ?

Et il est certain qu'avant l'apparition de l'Imam al-Mahdi^(qa), de tels défis et de telles occasions vont se multiplier pour mettre en évidence ceux qui agissent le mieux dans la Voie de Dieu, pour permettre à ceux qui veulent se repentir de le faire et de retourner à Dieu, et à ceux qui ont choisi de lutter sur le chemin de Dieu, de renforcer leur allégeance aux Proches-Elus de Dieu, de raffermir leurs pas, de se perfectionner et de se rapprocher davantage de Dieu.

Et à défaut, Dieu Tout-Puissant n'a pas de problème pour les remplacer : **{Si vous ne vous lancez pas au combat, Il [Dieu] vous châtierra d'un châtiment douloureux et vous remplacera par un autre peuple. Dieu est Puissant en toute chose.}**

^(7/47 Mohammed)

Qu'à l'occasion de la commémoration de la naissance des nobles Elus de Dieu, celle du Prince des croyants^(p) le 13 Rajab avec celles des Imams al-Bâqer^(p) (le 1^{er} de ce mois), al-Hâdi^(p) (le 2), al-Jawâd^(p) (le 10, selon certains propos rapportés) et bien sûr celle de l'Imam du Temps^(qa), le 15 Sha'bân avec celles des Imams al-Hussein^(p) (le 3 de ce mois) et de son fils as-Sajjâd^(p) (le 5), qu'à ces occasions, Dieu raffermisse nos pas par eux, éclaire notre chemin par eux et nous ramène à Lui par eux ! ■



Nous avons commencé à évoquer des règles concernant le début de la prière, et en premier lieu, celles concernant la position debout, « *al-qiyâm* ». Voici des propos rapportés sur ce sujet. « Peut-être que certains frères croyants se rappelleront ».

DES EXEMPLES DES INFAILLIBLES^(p)

◆ Du Messenger de Dieu^(s) :

« Adore Dieu comme si tu Le voyais, car si tu ne L'as pas vu, Lui te voit. »

du Messenger de Dieu^(s), *Misbâh ash-Shari'at* p8, *al-Kâfi*, vol.3 p134

◆ De l'Imam as-Sajjâd^(p) :

« Quant aux droits de la prière, c'est que tu saches qu'il s'agit de se rendre chez Dieu et que tu te dresses durant [la prière] devant Dieu.

Alors, si tu as su cela, tu seras à même de te tenir de la station du serviteur soumis, désireux, craintif, peureux, espérant, indigent, suppliant, magnifiant la station de Celui qui est devant lui, avec calme et gravité, humble aux extrémités, souple au niveau des bras, menant, en lui-même, de bons entretiens intimes avec Lui, Lui demandant de le libérer du joug des fautes qui l'ont entouré, des péchés qui l'ont mené à la perte. Il n'y a de force qu'en Dieu. »

de l'Imam as-Sajjâd^(p), *Risâlat al-Huqûq* citée dans *al-Mustadrak*, vol 4 p93

◆ Il est rapporté de l'Imam as-Sâdeq^(p) :

« Quand 'Alî fils de Hussein^(p) s'apprêtait à prier, il changeait de couleur. Quand il se prosternait, il ne levait la tête que couvert de sueur. »

de l'Imam as-Sâdeq^(p) citant son père, l'Imam al-Bâqer^(p), *Bihâr*, vol 46 p64 H.23

◆ De l'Imam as-Sâdeq^(p) également :

« Mon père disait que 'Alî fils de Hussein^(p) était comme un tronc d'arbre quand il se mettait à prier.

Rien ne bougeait de lui sauf ce que le vent faisait bouger. »

de l'Imam as-Sâdeq^(p) citant son père, l'Imam al-Bâqer^(p), *Bihâr*, vol 46 p64 H.22

◆ Et de lui^(p) également :

« Je dis à Abû Abdallah^(p) que j'avais vu 'Alî fils de Hussein^(p) changer de couleur quand il se levait pour la prière.

Il^(p) me dit : « Par Dieu ! 'Alî fils de Hussein savait devant Qui il se dressait. » »

de l'Imam as-Sâdeq^(p), *'Illal ash-shirâ'*, vol 1 p231

◆ De l'Imam ar-Ridâ^(p) :

« Si tu veux accomplir la prière, alors ne le fais pas avec paresse, à moitié endormi, ni en te pressant ni avec négligence.

Mais rends-toi à la prière calmement, avec un air grave, sans te presser, avec abaissement, soumission et humilité devant Dieu (Tout-Puissant) et avec crainte.

[Qu'apparaissent], sur toi, la crainte et les marques de la peur.

[Sois] plein d'espoir et de crainte, [oscillant entre] l'assurance et la peur, en faisant attention.

Alors, tiens-toi debout devant Lui, comme le serviteur/ adorateur, l'esclave pécheur, devant son Maître.

Aligne tes pieds, tiens-toi droit et ne tourne ni à droite ni à gauche. Considère que tu Le vois car si tu ne L'as pas vu, Lui te voit. »

de l'Imam ar-Ridâ^(p), *Fiqh ar-Ridâ*, p101

(d'après *Al-Adab al-Ma'nawiyah li-s-Salât* de l'Imam al-Khomeyni^(qs) *Maqâlat 3 – Partie II – Chap.2*)

Ces propos rapportés décrivent l'état dans lequel se trouvaient le Prophète^(s) et les Imams Infaillibles^(p) lors de la prière et montrent les règles de conduite à avoir tant sur le plan formel qu'au niveau du coeur et de la morale.

Invocation de l'Imam al-Mahdi^(qa)



❧ *Ô Lumière de la lumière !*

Ô Celui qui gère les affaires !

Ô Celui qui ressuscite ceux qui sont dans les tombes !

Prie sur Mohammed et sur la famille de Mohammed,

place pour moi et pour mes partisans

un soulagement à la gêne,

et une issue aux soucis,

élargis pour nous la voie (méthode),

envoie pour nous ce qui de chez Toi délivre

et fais de nous (selon) ce dont Tu es Digne,

ô Très-Généreux, ô le Plus Miséricordieux

des miséricordieux ! ❧

de l'Imam al-Mahdi^(qa), citée par *Diya as-Salihina* p533



Bi-smi-llâhi ar-rahmâni ar-rahîmi
yâ nûra-n-nûri, yâ mudabbira-l-umûri,
yâ bâ'itha man fi-l-qubûri,
salli 'alâ Muḥammadinn wa âli Muḥammadinn
wa-j'al lî wa li-shî'atî min ad-dayqi farajann,
wa min al-hammi makhrajann,
wa awsi' lanâ al-manhaja,
wa atliq lanâ mâ 'indaka mâ yufarriju
wa-f'al binâ mâ anta ahluhu
yâ karîmunn, wa arḥama-r-rahîmîna.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
يَا نُورَ النُّورِ يَا مُدَبِّرَ الْأُمُورِ،
يَا بَاعِثَ مَنْ فِي الْقُبُورِ
صَلِّ عَلَيَّ مُحَمَّدٍ وَآلِ مُحَمَّدٍ
وَاجْعَلْ لِي وَلِشِيعَتِي مِنَ الضِّيقِ فَرَجًا،
وَ مِنْ الْهَمِّ مَخْرَجًا،
وَأَوْسِعْ لَنَا الْمَنْهَجَ،
وَأَطْلِقْ لَنَا مَا عِنْدَكَ مَا يُفَرِّجُ،
وَأَفْعَلْ بِنَا مَا أَنْتَ أَهْلُهُ
يَا كَرِيمُ يَا أَرْحَمَ الرَّحِيمِينَ.

Sourate az-Zalzala (le séisme) 99 (3)

سورة الزَّلْزَلَة



بِسْمِ اللَّهِ

الرَّحْمَنِ

الرَّحِيمِ

Bi-smi-Allâhi
ar-Rahmâni
ar-Rahîmi,
Par le Nom de
Dieu,
le Tout-
Miséricordieux,
le Très-
Miséricordieux,

إِذَا زُلْزِلَتِ
الْأَرْضُ

زُلْزَلَهَا (1)

Idhâ zulzilati
a l-ardu
zilzâlahâ,
Si/Quand
la terre
tremblera
d'un violent
tremblement,

(1)

Reprise de la sourate verset par verset. (en nous aidant des interprétations de cette sourate de sayyed TabâTabâ'i dans « *al-Mizân* », de sheikh Makârem Shîrâzî dans « *al-Amthâl* », de sayyed Hassan al-Muṣṭafawî dans son « *Tahqîq fî kalimât al-Qurân al-karîm* », de docteur Mahmoud Boštani dans « *at-Tafsîr al-binâ'i li-l-Qurân al-karîm* », de shahîd al-Muṭaharî dans son « *Drûs min al-Qurân* » (pp63-74), de sheikh Ibn 'Arabî dans son « *Tafsîr al-Qurân* »).

Idhâ zulzilati-l-ardu zilzâlahâ (1) إِذَا زُلْزِلَتِ الْأَرْضُ زُلْزَلَهَا (1)

◆ « *idhâ* » : particule qui introduit une subordonnée de temps ou de condition = si, lorsque, quand, indiquant la 1^e condition qui doit se réaliser ou le moment où la première chose doit arriver (en l'occurrence le tremblement de terre).

◆ « *zulzilati* » du verbe « *zalzala* » au temps du passé à la 3^e personne du singulier féminin ayant pour sujet la terre = trembler, secouer, agiter.

◆ « *zilzâlahâ* » nom d'action du verbe « *zalzala* » = secousse, tremblement et le « *hâ* » pronom personnel renvoyant à la terre. La répétition de ce mot est sans doute pour insister sur le fait que c'est la terre, elle, qui s'est mise à trembler, en entier ou partiellement, de façon spécifique et pour augmenter l'intensité, la grandeur, la gravité et le caractère effrayant de cet événement d'autre part.

UN TREMBLEMENT DE TERRE ORDINAIRE ?

Shahîd Muṭaharî^(qs) nous aide à comprendre en quoi le tremblement de terre auquel il est fait allusion ici est différent des tremblements de terre connus. Deux raisons principales ont été retenues :

1) Les tremblements de terre dans le monde de l'être humain sont des **secousses partielles** et limitées, c'est-à-dire touchant une région limitée, 25 km², 100 km² ou 500 km².

Ils sont liés à des changements qui ont lieu au cœur de la terre – glissements de terrain ou pression d'une partie sur une autre ou autres raisons encore – et qui se manifestent à la surface de la terre par de violentes secousses qui ne touchent que les gens qui habitent cette région. Alors que ceux qui habitent plus loin n'en sont pas atteints. Ainsi, dans l'histoire, il y a eu des villes entières qui ont disparu sur terre et les gens à quelques kilomètres de là, n'étaient même pas au courant.

Alors que le tremblement de terre dont il est fait allusion ici n'a pas lieu dans une région déterminée de la terre

mais il **englobe toute la terre**. La terre dans son ensemble se mettra à trembler. Même ! Ce tremblement n'englobera pas que la terre mais aussi **tout l'univers** (les orbites, les soleils, tous les êtres vivants). Comment sera cela ?

2) Le tremblement de terre que nous connaissons est le résultat d'effets d'un facteur sur un autre, d'une force sur une autre. Prenons l'exemple d'un immeuble devant lequel passe un gros camion. Il se met à trembler du fait de ce facteur extérieur.

Alors que pour le tremblement de terre général dont il est fait allusion dans le noble Coran, son **origine est intérieure**, de l'intérieur de l'univers.

Un autre exemple nous permettra de comprendre ce que l'on entend par « mouvement de l'intérieur » : l'embryon dans le ventre de sa mère ne bouge pas durant ses premiers mois, mais quand il atteint quatre mois, par exemple, il commence à bouger. Résultat de coups ou de mouvements de l'extérieur ? Non, il commence à bouger de lui-même.



Sourate az-Zalzala (le séisme) 99 (3)

سورة الزَّلْزَلَة

LES CHOSES INANIMÉES ONT-ELLES UNE VIE ?

Vient alors une autre question : ces existants qu'on appelle des « choses » ou des « **êtres inanimés** » qui ne ressentent pas et n'ont aucun sentiment, **sont-ils réellement privés de sens et de connaissance ?**

➤ Ce sujet est abordé plusieurs fois dans le noble Coran. Il y a notamment le fameux verset que nous allons voir plus tard qui parle de la glorification de Dieu par les choses inanimées. (cf. 44/17 al-Isrâ')

➤ Ailleurs, le noble Coran parle de changements, de transformations de ce monde vers l'Au-delà. Comment auront-ils lieu ? Que vont-ils représenter ou que signifieront-ils ? Quand auront-ils lieu ?

Le noble Coran parle alors d'une « vraie vie ». **{La Demeure de l'Au-delà est assurément la vraie vie si seulement ils savaient.}** (64/29 L'Araignée) Sera alors découverte l'autre face des choses. L'ensemble des existants feront apparaître leur autre face.

➤ **En résumé**, on pourrait dire que la vie et les sentiments sont aussi présents dans les choses même si nous y sommes inattentifs.

« Le jour du tremblement de terre, par exemple, le bâton inanimé se transformera en vie, contrairement à ce que pense ta raison qui croit que les choses inertes sont inanimées (c'est-à-dire sans vie). Il ne faut pas considérer les choses inertes comme inanimées.

Ton corps était terre, mort alors qu'il est maintenant vie. Il apparaît que la distance entre la vie et la mort n'est pas grande. Le mort revit rapidement. C'est pourquoi nous devons connaître toutes les terres, savoir s'il s'y trouve une disposition à la vie. La face des morts tournée vers toi est morte mais leur face tournée vers le Créateur (qu'Il soit Glorifié) est vivante.

Du point de vue de la Nature Seigneuriale, la chose inanimée est vivante, mais du point de vue de la création, elle est morte. Si Dieu l'ordonne, elle tournera son côté vivant vers nous.

Dieu n'a-t-Il pas donné vie à des choses inanimées comme le vent qu'Il a soumis à Sulayman^(p), la mer qui s'est dressée sur ordre de Moussa^(p), la montagne pour Daoud^(p), la fission de la lune pour Mohammed^(s) et la transformation du feu en fraîcheur pour Ibrahim^(p) ? »

Le tremblement de terre qui arrivera dans l'univers est comme l'embryon dans le ventre de sa mère qui a atteint le stade du mouvement. Alors, l'être humain sentira que tout atome du monde est vie et sentiment.

Quant à Ibn 'Arabi^(qs).. il^(qs) a une interprétation particulière des cinq premiers versets.

La terre visée dans ce verset est la terre du **corps** au moment de la sortie de l'esprit (l'âme) avec le tremblement de l'esprit animal et des facultés (et non pas la terre sur laquelle nous vivons en ce monde). C'est-à-dire ce verset décrit le moment de **l'agonie**.

Le second mot « *zilzâla-hâ* » montre la violence de cet événement et le bouleversement de sa structure.

Le mot « *athqâla-hâ* » indiquerait toutes les facultés, les esprits, les formes des actes et les

croyances ancrées dans le cœur de l'agonisant, une « charge » qui représenterait les affaires de la maison.

A ce moment, l'homme s'interrogera sur ce qui lui arrive, sur ce qui le secoue, sur ce qui est bon et mauvais, les erreurs et les déviations.

Son corps parlera de la langue de son état, en tant que c'est Dieu qui lui a ordonné de se manifester sous cette forme de tremblements, de destructions et de sortie des charges au moment de l'arrachement de l'esprit (de l'âme) et la mort.

7^e concours de Sha'bân sur l'Imam al-Mahdi^(qa) 1438

En l'honneur de la commémoration de la naissance de l'Imam du Temps, l'Imam al-Mahdi^(qa), participez au concours annuel de Sha'bân. A tout quiz répondu correctement un petit cadeau spirituel et matériel (livres ou argent d'une valeur de 100\$) sera offert, à condition que la réponse nous arrive avant la publication du numéro suivant où les réponses seront données. Faites-vous partie de ceux qui préparent son apparition ?

- 1-Dieu Tout-Puissant a deux Arguments à l'encontre de Ses créatures. Lesquels ?
a-L'un apparent b-L'autre intérieur
- 2-Que veut dire « *Hujjat Allah* » (Argument de Dieu) ? Une réponse erronée s'est glissée. Laquelle ?
a-Les charges et les responsabilités nouvelles seront mises en évidence aux gens.
b-Les personnes qui se seront « affaiblies » sur terre seront excusées.
c-La Religion de Vérité apparaîtra complètement.
d-Celui qui périra, le fera sur/avec évidence.
e-Toutes les parties du savoir apparaîtront et se répandront parmi les gens.
- 3-Que représente l'objectif d'instaurer la justice sur terre ? (Quelle est la réponse erronée ?)
a-un moyen pour éduquer les gens. c-un moyen pour développer la raison.
b-le but final de tous les Prophètes. d-un moyen pour la société de se perfectionner.
- 4-Que signifie, qu'à l'approche de l'apparition de notre sustentateur^(qa), il ne restera plus aucun « affaibli » (*mustada'f*) en religion sur terre. Donnez la bonne réponse :
a-Qu'il suffira aux « affaiblis » de faire des invocations.
b-Que les « affaiblis » en religion seront tous anéantis avant la sortie de l'Imam^(qa).
c-Que seront déployés des efforts pour répandre la Religion de Dieu sur toutes les terres et réfléchir sur tous les moyens possibles pour y arriver.
d-Que les femmes sortiront de leurs maisons, les responsabilités de la famille devenant secondaires.
- 5-Vrai ou faux ? (V/F)
a-Considérer que l'Imam al-Mahdi^(qa) est l'intermédiaire de l'Emanation divine pour toute la création est de l'associationnisme.
b-L'objectif de l'Imam al-Mahdi^(qa) est de favoriser la réalisation de toutes les dispositions nécessaires.
c-L'Imam al-Mahdi^(qa) n'aime pas être sollicité durant son occultation.
d-Préparer la sortie de l'Imam^(qa) c'est connaître les projets des tyrans et les affronter sous l'étendard de la Vérité.
e-L'élément fondamental de perfectionnement de l'homme n'est pas la raison, mais ses sens.
f-La raison, le raisonnement sont à l'opposé du « *ghayb* » et ne peuvent pas y être associés.
g-Par la raison, le sincère envers Dieu est connu, de même celui qui ment à propos de Dieu.
h-Quand l'Imam^(qa) sortira, il^(qa) préparera les gens à atteindre le sommet de la pensée et du savoir.
i-Le verset {**La terre resplendira de la Lumière de son Seigneur.**}^(69/39) indique le degré de perfectionnement que doit atteindre la terre sous la direction de l'Imam^(qa).
j-Le développement de la raison est un obstacle pour recevoir les Emanations divines.
k-Les compagnons de l'Imam al-Mahdi^(qa) sont ceux qui détiennent la raison, la lucidité et la clairvoyance.
l-Un des secrets, ou une des raisons de l'occultation de l'Imam al-Mahdi^(qa) est de découvrir l'importance et la valeur de l'Imam^(qa) et de la raison.
m-L'instauration de la justice est la meilleure monture sociale de la raison.
- 6-Comment l'occultation de l'Imam^(qa) peut-elle être mise à profit ? (Une réponse est erronée. Laquelle ?)
a-en activant la raison.
b-en réfléchissant sur ce que l'Imam^(qa) apportera lors de sa sortie.
c-en faisant sortir du cœur l'amour pour ce monde.
d-en évoquant le repos et l'aisance au moment de sa Sortie, pour supporter les épreuves.
- 7-Que signifie l'associationnisme ? (Donnez la réponse la plus complète.)
a-Toutes les réponses. b-Adorer d'autres divinités avec Dieu.
c-Donner des associés aux Imams de Droit. d-Donner des associés à Dieu.

L'Imam al-Mahdi^(qa) et les « Jours de Dieu » (1)



Pour comprendre dans quelle perspective s'inscrit la venue de l'Imam al-Mahdi^(qa), nous allons aborder la question des « Jours de Dieu ».

La configuration de l'avenir de la terre et des hommes telle que les trois religions monothéistes l'indiquent, se résume en un mot ou plutôt en un Jour : le « **Jour de la Résurrection** ».

Le mot « **jour** » (*yum*) est évoqué de nombreuses fois dans le noble Coran (comme « *yum al-hisâb* » (le jour de comptes), « *yum ad-Dîn* » (le jour de la Religion/Jugement), « *yum al-Qiyâmah* » (le jour de la Résurrection), « *yum al-faşal* » (le jour de la séparation), etc..).

Ou encore, il est demandé de guetter le jour où le ciel arrive avec une fumée évidente (v.10/s.44 La Fumée).

Tous ces mots « *jour* » désignent-ils un seul et même jour, celui de la Résurrection, avec la résurrection des morts, le Jugement dernier, la disparition du système cosmique général et plus particulièrement de la terre ? Ou bien font-ils allusion à des jours différents ?

Le noble Coran parle clairement de plusieurs jours (et pas seulement d'un) comme dans l'injonction adressée par Dieu (qu'Il soit Glorifié) à son Prophète Moussa^(p) : {**et rappelle-leur les Jours de Dieu**}^(5/14 Ibrahim) ou encore à son Messager Mohammed^(s) {**Dis à ceux qui ont cru de pardonner à ceux qui n'espèrent pas les Jours de Dieu.**}^(14/45 al-Jâthiyyah)

A quoi donc correspondent ces « **Jours de Dieu** » ?

Sh. Savant Sbeit an-Nili⁽¹⁾ a essayé de trouver la réponse au sein même du noble Coran, en étudiant les mots en relation avec ces « *jours* » (comme les compléments du nom, les qualificatifs, etc.). Il a ainsi distingué :

-Des « **jours** » évoqués à propos de la création des cieux et de la terre comme {**Dieu a créé la terre en deux jours**}^(9/41 Fusilat), qui indiqueraient le passé.

-Des « **jours** » qui indiquent des événements qui ont eu lieu au temps du Prophète Mohammed^(s) ou avant (comme le jour *al-Furqân* désignant la bataille de Badr), ou des jours précis de la semaine correspondant à des actes d'adoration particuliers, comme le jour du vendredi (*al-juma'at*) ou le jour de 'Arafat.

-Des « **jours** » qui annoncent des événements du système cosmique qui ne sont pas encore arrivés. Ce sont ceux-là qui nous intéressent, la venue de l'Imam al-Mahdi^(qa) s'inscrivant dans cette perspective.

En étudiant le contexte de l'apparition de ces « *jours* » et les différences notoires entre les versets (comme la présence ou non de la terre et du ciel à l'arrivée de ce jour), sh. Savant an-Nili a mis en avant trois jours principaux dans lesquels il a réparti tous les autres « *jours* » mentionnés dans le noble Coran, indiquant des événements à venir. Ces trois Jours fondamentaux sont :

1-le « **Jour d'ad-Dîn** »
(le Jour de la Religion/Jugement)

2-le « **Jour al-Akhir** »
(le Jour Dernier)

3-le « **Jour d'al-Qiyâmah** »
(le Jour de la Résurrection).

(Nous y reviendrons la prochaine fois.)

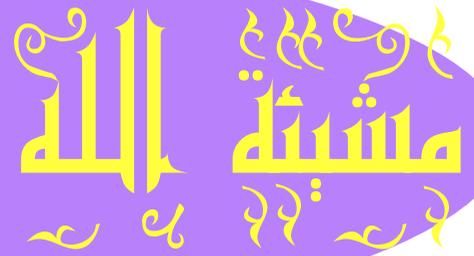
(1)in *At-Tûr al-Mahdawî^(qa)*, le 7^e chapitre portant sur les « Jours de Dieu »

A propos du «vouloir» (*Mashî'at*) de DIEU (3) (explications)

- Dans ce passage, l'Imam al-Khomeynî^(qs) place son discours au niveau de la station du Vouloir d'Action Absolu, c'est-à-dire se manifestant à travers les actes.
- Apparaît ici pleinement le sens de la «sustentation» (*quyyûmiyyah*)⁽¹⁾, qui est celui de l'englobement (*ihâtat*), (c'est-à-dire, rien ne Lui échappe). La station du Vouloir d'Activité Absolu a un englobement sustentateur de tous les existants de sorte que nulle part, il n'y a d'existant sans que cela ne soit de Lui. Ce n'est pas un englobement d'une chose sensible par une autre sensible, ou selon certains aspects, mais sous tous les aspects, apparents et profonds, parce que diffusion et apparition.
- Et cette station englobe l'ensemble des mondes – du monde d'ici-bas (*al-mulk*, qui désigne le monde sensible, le monde des corps) aux mondes immatériels (*al-malakût*, qui désigne le monde immatériel, suprasensible, au-delà de nos sens et de notre perception) –.
- Ainsi, l'ensemble des existants sont d'un côté des **déterminations**, c'est-à-dire des existants qui apparaissent dans les mondes inférieurs, même ! dans tous les mondes (des mondes immatériels au royaume d'ici-bas), sous forme de déterminations, de limitations, de négations. En tant que «limitations» et «négations», ces déterminations ne sont pas en elles-mêmes des Manifestations divines, mais expriment les limites de ces Manifestations divines dues aux caractéristiques de ces mondes.
- Et de l'autre, ils sont **Son Apparence**, des Manifestations de l'Effusion divine, des lieux de Son Apparition. En reprenant l'exemple de la Lumière divine, la création toute entière n'est rien d'autre qu'une lueur du Rayonnement de Celui qui est «la Lumière des cieux et de la terre», comme un miroir dans lequel se reflète la Lumière divine.
- La chaîne de l'existence, comprenant les mondes dissimulés et manifestes, est faite de déterminations et d'apparences du Vouloir. Et le rapport de ce dernier à toutes est identique, même si les rapports des déterminations au Vouloir sont différents – en raison de la hiérarchie qui existe entre leurs limites.
- Le propos de l'Imam ar-Ridâ^(p) fait non seulement apparaître le Vouloir divin au niveau des Actes et de l'Apparition, mais aussi le statut de ces déterminations qui ne sont que des considérations illusives, un {**mirage dans une plaine désertique que l'assoiffé prend pour de l'eau.**}^(39/24 Nûr) ou des {**Noms que vous avez inventés, vous et vos pères. Dieu n'y a pas fait descendre de pouvoir par eux.**}^(23/53 Nijm)
- Les existants disparaissent avec leurs divers degrés et niveaux dans le Vouloir lui-même qui est toutes choses, en dépit de Sa Simplicité (sa non-composition). Son Unité n'est pas entamée. C'est le sens du caractère englobant du Vouloir, de la diffusion de l'existence, du déploiement de la Miséricorde.
- On peut noter que ce n'est pas seulement le vouloir des créatures qui disparaît dans le Vouloir divin, mais le lieu même (ou le fait) de la manifestation et du reflet du Vouloir divin (tel dans un miroir dont la qualité du reflet dépend du degré de pureté de ce miroir), ainsi que l'ensemble de leurs affaires. {**Toute chose disparaît sauf Sa Face.**}^(88/28 Le Récit) C'est Dieu qui a donné le vouloir, la force au serviteur, même ! toutes ses perfections. Ce qui veut dire que toutes les perfections de l'homme reviennent à Dieu, relèvent de l'Apparence et des déterminations de Son Vouloir.
- En regardant la manifestation de la Sustentation (*al-Quyyûmiyyah*), le serviteur voit en elle la disparition de l'ensemble des créatures. Certains gnostiques ont considéré la Sustentation (*al-Quyyûmiyyah*) divine comme faisant partie des Noms et Attributs de Majesté, en tant que faisant disparaître en elle l'ensemble des créatures. N'est plus vu dans l'Existence que le Sustentateur. Et l'imam al-Khomeynî^(qs) conclut ce passage en citant le verset : {**Tu ne lançais pas quand tu lançais, mais c'est Dieu Qui lançait.**}^(17/8 al-Anfâl), superbe exemple de la Manifestation de l'Unicité divine au niveau des actes, loin de la contrainte et de la coercition.

(1) voir le sens de ce mot dans le numéro précédent de la revue, No83.

A propos du « Vouloir » (*mashî'at*) de **DIEU** ? (3)



Suite du commentaire de l'imam al-Khomeynî^(qs)

sur le propos rapporté, selon sa chaîne de transmission, d'Ahmed fils de Mohammed fils d'Abû Naṣr, d'Abû al-Hassan ar-Ridâ^(p) sur le Vouloir Divin⁽¹⁾.

« En gros : La station du Vouloir d'Actes Absolu a un «englobement» (*ihâtat*) «sustentateur» (*qayûmiyyah*) pour l'ensemble des existants du monde matériel (*mulkiyyah*) et du monde immatériel (*malakîtiyyah*).

Et l'ensemble des existants sont, sous un aspect, de Ses Déterminations, et sous un autre, de Son Apparence.

Ce noble hadîth (que nous rappelons ci-dessous) parle de la **station du Vouloir au niveau des Actes et de l'Apparition**, [qui est aussi celui] de la **disparition** du vouloir des serviteurs en cela, même !, de la **manifestation** et de la **réverbération** des serviteurs et de l'ensemble de leurs affaires :

« Ô fils d'Adam !
Par Mon Vouloir,
tu es celui qui veut pour lui-même ce qu'il veut !
Par Ma Force,
tu accomplis Mes Obligations !
Et par Mon Bienfait,
tu as la force de Me désobéir !
Je t'ai rendu entendant, voyant, fort. »⁽²⁾

[Comme si Dieu disait au fils d'Adam :] «Ton essence et les perfections de ton essence [le] sont par Mon Vouloir et Ma Force. Même ! Tu fais partie, par ton âme et par tes perfections, de la Manifestation et des Déterminations de Mon Vouloir !»

{**Tu ne lançais pas quand tu lançais, mais c'est Dieu Qui lançait.**}^(17/8 al-Anfâl)

Sur ce sujet gnostique (*'irfânî*), nombreuses sont les attestations du Coran et de la Sunna. »

(Imam al-Khomeynî^(qs), *Hadith 35 in 40 Hadithann* p660 aux Ed. *Dâr at-Ta'âruf-Liban*)

(1)cf. les numéros précédents à partir du No82

(2)*Uṣûl al-Kâfi*, vol.1, *Kitâb at-Tawhîd*, *Bâb48 al-Mashî'at wa-l-irâdat* p202 H6

نهج البلاغة

- *Ya 'tifu* : **يَعْطِفُ** du verbe « *'atafa* » à la 3^e p. du sing. au temps présent (*mudāra'*) indiquant qu'il le fait tout le temps = lier, plier + « *'alā* » = soumet.
- *al-hawâ* : **الْهَوَى** nom d'action du verbe « *hawâ* » (pencher vers le bas) = les penchants de l'âme vers les instincts/passions et les choses matérielles, vers le bas.
- *al-hudâ* : **الْهُدَى** nom d'action du verbe « *hadâ* » (guider quelqu'un tout droit, montrer, indiquer le chemin, mettre dans le bon chemin)

= direction, ce qui sert à guider et à montrer le bon chemin, indication.

- *idhâ* : **إِذَا** particule introduisant ici une subordonnée de temps suivi d'un verbe au temps du passé = quand, alors que, lorsque.
- *'atafû* : **عَظَفُوا** du verbe « *'atafa* » à la 3^e p. du pl. au temps passé (*mâdî*) indiquant des actions faites et non pas supposées = lier, plier + « *'alā* » = ont soumis.
- *ar-ra'ya* : **الرَّأْيِ** nom d'action du verbe « *ra'â* » (voir, apercevoir) = manière de voir, opinion, conseil, avis.

Règles suivies par l'Imam^(p) !

Il soumet la passion à la guidance
alors qu'ils ont soumis la guidance
à la passion.

Il soumet l'avis au Coran
alors qu'ils ont soumis le Coran
à l'avis.

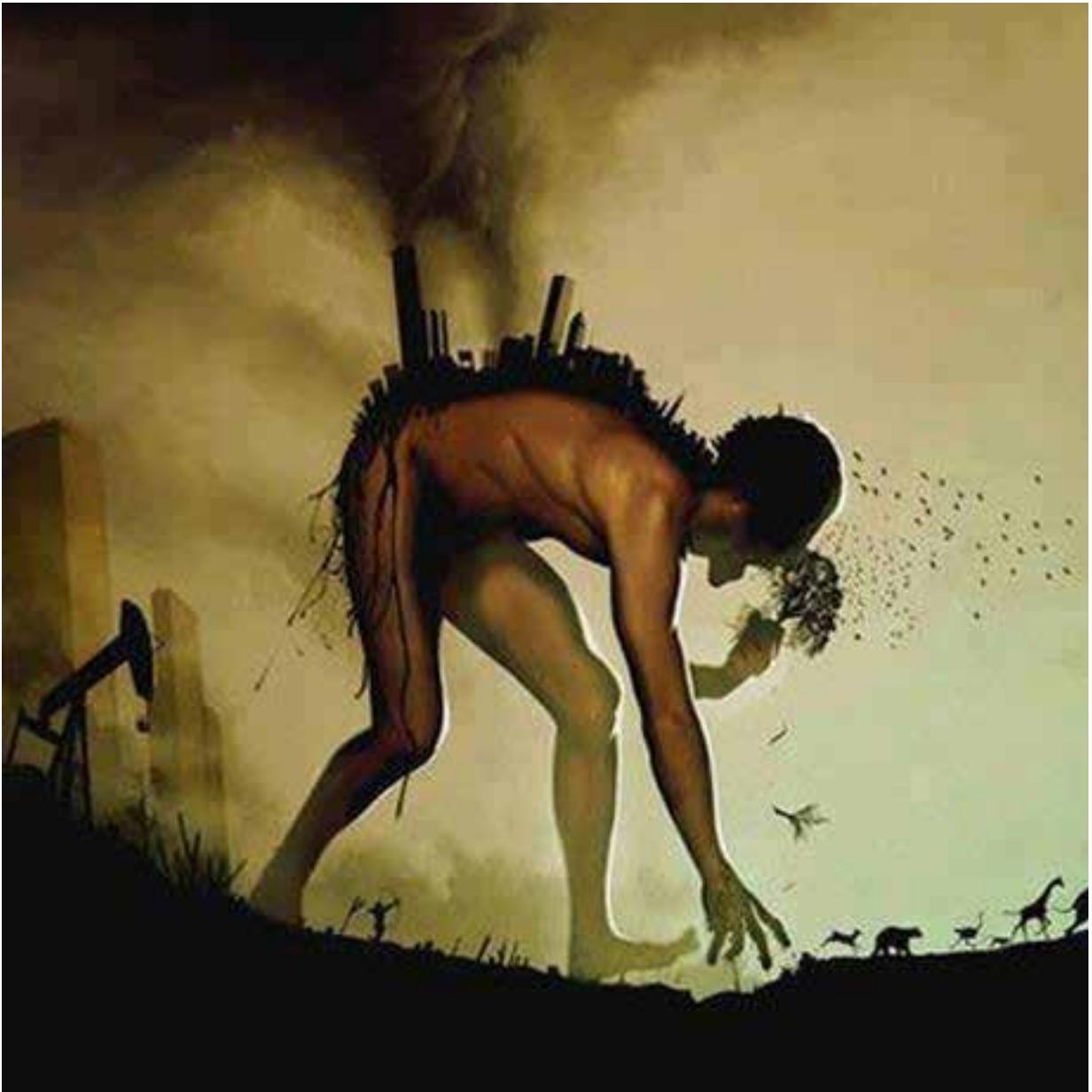
du Prince des croyants^(p)
in *Nahj al-Balāgha*, *Kalâm* 138 (ou 131) p308

Ya 'tifu-l-hawâ
'alâ-l-hudâ
idhâ 'atafû
al-hudâ 'alâ-l-hawâ
Wa ya 'tifu-r-ra'ya
'alâ-l-qur'âni
idhâ 'atafû
al-qur'âna
'alâ- r-ra'yi

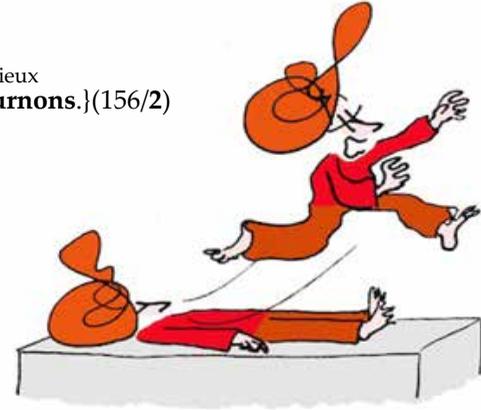


Dans ce propos, le Prince des croyants^(p) évoque des choses qui vont arriver à l'Imam al-Mahdî^(qa), notamment, de faire passer les passions (les choses vaines que désire l'âme) derrière la Guidance et la Vérité que Dieu désire, alors que d'autres que lui^(qa) font passer la guidance derrière leurs passions et leurs instincts. Ces 'imams de l'égarement' soumettent la vérité et la déforment jusqu'à ce qu'elle soit conforme à leurs passions, alors que lui^(qa), soumettant ses passions à la Vérité, fait sortir la Vérité et fait en sorte qu'elle soit suivie. De même, il^(qa) rend conforme son avis au Coran alors qu'autres font dire au Coran ce qui est conforme à leur avis. De même, l'Imam al-Qâ'im^(qa) appelle les gens à suivre le Coran et à renvoyer leurs avis à lui.

(d'après Jawâdî al-Amolî, *al-Imâm al-Mahdî^(qa) al-Mawjûd*, *al-Ma'ûd* p249)



{La corruption est apparue sur la terre et dans la mer
à cause de ce que les gens ont accompli
de leurs propres mains..} ^(41/30 Rûm)



La transformation du **corps** vers un corps « **intermédiaire** » (2)

Tout comme il ne faut pas croire que la résurrection est à l'image de ce monde, comme l'arbre qui repousse après sa putréfaction (cf. L.S. No81), il ne faut pas non plus croire que la vie après la mort est totalement différente de celle en ce monde. Ni croire, par exemple, qu'au moment de la mort, l'esprit (l'âme) sort du corps de ce monde et entre dans un autre corps, ou moule formel, préparé pour lui précédemment là-bas, dans le monde intermédiaire, le monde des formes premières immatérielles [comme dans le rêve]. Non ! Il n'en est pas ainsi !

Il s'agit d'un seul corps, d'une seule réalité, d'une seule personnalité qui s'étend dans l'ensemble des mondes.

Non ! L'existant matériel s'élève progressivement par un mouvement de perfectionnement jusqu'à parvenir à sa perfection naturelle et au plus haut degré des corps naturels, de façon équilibrée.

Imaginons un existant observant ce mouvement progressif avec un œil clairvoyant et regardant avec précision le monde de l'« intermédiaire » et son principe. Il ne verrait pas une grande différence, un grand changement entre le dernier degré dans le monde de la nature, et le premier degré dans le monde de l'« intermédiaire » et de l'abstraction intermédiaire.

Il verrait une même réalité, le premier [le dernier degré dans le monde de la nature] étant à un niveau plus faible de cette réalité et le second [le premier degré dans le monde de l'« intermédiaire » et de l'abstraction intermédiaire] à un niveau plus fort.

Jour après jour, ce corps naturel, dans son mouvement existentiel, de perfectionnement, se déplace **du manque vers la perfection**, jusqu'à atteindre une limite où il se transforme en un corps « intermédiaire ».

(...)

En réalité, le changement et le remplacement du monde matériel vers le monde immatériel se réalise de façon coercitive.

Maintenant, notre corps est dans un état de changement permanent vers le corps « intermédiaire », exempt de matière originelle (*hayûlâ*).

Ce que tu vois dans le monde du sommeil comme effort, mouvement, activité comme la marche, l'alimentation, les visites.. n'a pas uniquement comme origine l'effort de l'esprit.

C'est que ce corps que tu vois, quand tu dors, est le corps « intermédiaire » qui, comme nous l'avons dit, représente le niveau le plus élevé de ton corps naturel. Il existe des propos rapportés qui le montrent. Nous en verrons un dans le prochain numéro.

(...)

Alors, nous sommes en droit de nous demander ce que devient le corps dont on se débarrasse [au moment de la mort] ? La réponse serait : ce corps est comme une écorce ou une enveloppe dont on se sépare. [Nous y reviendrons quand nous aborderons la question de la résurrection de corps et d'Esprit.]

Al-Ma'âd fî nazhar al-Imam al-Khomeynî, pp119-120-121





La gouvernance 'gnostique' de l'Imam 'Alî^(p) ! (14)

Y aurait-il aussi une façon « gnostique » de gouverner en ce monde ?

Le gouvernement, la gouvernance, la guidance de ce monde ne tournent-ils pas essentiellement autour de la justice et du droit ?

L'application de ces notions fondamentales varie-t-elle selon la connaissance que l'on a de ce monde et de ses habitants ?

En quoi une connaissance « visionnelle » de ce monde et de ses habitants est-elle une garantie, voire donne une autre dimension à la gouvernance de ce monde ?

Pour un gnostique, deux visions se superposent pour la vie en ce monde (*ad-dunia*).

Une, louable en tant que ce monde est un des Signes de Dieu et Dieu (qu'Il soit Glorifié) l'a créé avec une beauté particulière sans manque ni défaillance.

Alors, il est vu comme :

« *la mosquée des amis de Dieu, le lieu de prière des Anges, le lieu de la descente de la Révélation, le lieu de commerce des Proches-Elus. Ils y acquièrent la Miséricorde et y gagnent le Paradis.* »

(*Nahj al-Balâgha*, sagesse 132 pp679-680)

Il est un dépôt à préserver et à sauvegarder contre toutes les impuretés, les avidités et les corruptions *shaytâniyyah* jusqu'au moment de le rendre à Son Véritable Propriétaire, un lieu de commerce pour recevoir la Miséricorde divine et gagner la Proximité de Dieu.

L'autre vision de ce monde pour le gnostique peut être résumée par ces paroles du Prince des croyants^(p) :

« *Par Dieu ! Votre monde ici-bas est plus vil à mes yeux que l'estomac d'un porc dans les mains d'un lépreux.* »

(*Nahj al-Balâgha*, sagesse 238 p701)

C'est-à-dire un animal impur, interdit de consommation, dans les mains d'une personne touchée d'une maladie incurable et contagieuse que l'on évite de fréquenter.

Quand l'Imam 'Alî^(p) fait une telle comparaison, ce n'est pas une métaphore allégorique pour mieux convaincre les gens, mais il nous décrit la réalité de ce monde ici-bas telle qu'elle est sous forme d'images dans le monde intermédiaire ou telle qu'elle est réellement dans le monde de l'Au-delà qu'il^(p) voyait.

Alors ! Quand on voit la réalité de ce monde avec une telle laideur, quel désir peut-on avoir de lui ? Même ! Ne devrait-on pas l'éviter et ne rien attendre de lui ?

« *Son fruit est la division et sa nourriture est la charogne.* »

(*Nahj al-Balâgha*, sagesse 89 p208)

(à partir du livre *al-Hayât al-'Irfâniyyah li-l-Imam 'Alî^(p)* de sheikh Jawâdî Amolî (pp78-81)

Combien la Lieu-tenance divine est importante ! Et la croyance en elle ainsi que l'allégeance (la *wilâyah*) à elle sont fondamentales, vitales en ce monde, pour ce monde et pour ceux qui s'y trouvent !



Vers la libération de Mossoul.

Juin 2014, la création d'un pseudo Etat islamique (Daesh) sur une grande partie des territoires syrien et irakien, bénéficiant du soutien (malgré les apparences) de la majorité des pays occidentaux, entretenu par leurs alliés locaux saoudien, émirati, qatari..., était proclamée à Mossoul et annoncée à grand raffut par les médias occidentaux et ceux du Golfe. Moins de trois ans plus tard, la libération de Mossoul n'est plus qu'une question de jours.

1) Tout a commencé quand le grand marja' sayyed Sistani a décrété sa fatwa de la nécessité de combattre Daesh sur tout le territoire irakien.

2) Les premiers à avoir répondu à l'appel furent les habitants du sud, de la région de Basra, majoritairement shi'ites, qui avec une seule balle dans leur fusil, qui avec des chaussures usées, se rendirent au jihad.

3) Il fut ainsi formé une sorte de milice populaire « *al-hashed ash-sha'abi* » qui, au fur et à mesure de la libération des régions, regroupa les différentes composantes confessionnelles et tribales

de la société irakienne, et se renforça en lucidité, en expériences, en détermination et en armes.

4) Les sunnites, se rendant compte de la réalité de Daesh (qui, au lieu de défendre les sunnites comme il le prétendait, détruisait et massacrait tous ceux qui ne se ralliaient pas à eux, à leur wahhabisme), prirent conscience que leur survie était liée au combat contre lui (Daesh).

Aussi ont-ils rejoint « *al-hashed ash-sha'abi* », formant trois brigades spécifiques en son sein en plus d'être présents de façon éparpillée. Il en fut de même pour les Chrétiens. C'est grâce à

« *al-hashed ash-sha'abi* » qu'ils purent retourner chez eux.

5) Déjà avant, des Irakiens, convaincus de la menace que représentait Daesh pour toute la région et de la nécessité de le combattre, et forts de leurs convictions, avaient rejoint la lutte pour la défense du sanctuaire sacré de sayyida Zeinab^(p) en Syrie.

Ils avaient alors créé « *Harakat an-Nujaba* » qui rejoignit depuis le « *Hashed Sha'abi* ».



Que représente la libération de Mossoul ?

La bataille de Mossoul représente la **dernière étape** de la lutte contre Daesh en Irak. D'ailleurs sa libération avait été prévue pour avant celle d'Alep.

Pourquoi ce retard alors qu'.. ?

- à la différence de la Syrie, il n'y a qu'une seule organisation terroriste (Daesh), qui fut rapidement mise en déroute. (Certes, la prise de Mossoul avait eu lieu avec quelque 400 hommes contre 60 000 soldats de l'armée irakienne. Mais c'était suite à la trahison de cette dernière, nouvellement formée par les forces d'occupation américaines, après le renversement de Saddam Hussein en 2003) ;
- et que c'est un fort mouvement populaire, déterminé, unifié sur le terrain, qui s'oppose à elle.



• Non ! Le problème majeur était (et est encore) : les **Etats-Unis**.

• Ils ne veulent pas d'une libération rapide de la ville (sans doute, pour se donner du temps à mettre en place leur complot).

• Ni ils ne veulent que le « *hashed sha'abi* » participe à sa libération, faisant tout pour l'écarter, mettant en avant des prétextes d'ordre confessionnel, tribal⁽¹⁾, légal, diffusant même de fausses informations de massacres de Sunnites opérés par « *al-hashed ash-sha'abi* ».

• Ils tentent de soudoyer une partie de la direction politique irakienne (installée à Bagdad) et parlementaire (vivant à l'extérieur) pour faire accepter leurs plans machiavéliques. Plusieurs réunions ont été tenues avec ces venaux à Istanbul, en présence de la Turquie et de l'Arabie Saoudite, dans cette perspective.

• Et ils travaillent à alimenter la corruption et l'insécurité à l'intérieur du pays.

(1) Mossoul comprend 60% d'Arabes et une partie (minoritaire) kurde.

• Heureusement, « *al-hashed ash-sha'abi* » réussit à détourner les obstacles,

- en se faisant **intégrer dans l'armée irakienne, reconnaître comme une instance légale par le parlement,**

- en élargissant les bases de son soutien populaire, religieux et parlementaire,

- en se dotant de moyens financiers et militaires.

• Il acquit ainsi un pouvoir de décision sur l'avenir du pays.

• Il put relancer la bataille pour la libération de Mossoul, forçant les Etats-Unis à revoir ou à accélérer l'application de leur projet pour la région.

• En fait, sans une réelle mobilisation populaire, Daesh serait aux portes de Bagdad. C'est grâce à elle que la situation a pu être renversée, certes encadrée par une direction lucide, déterminée, motivée sur les plans politique, militaire et doctrinal.



..contre le **complot américain** !

- En premier lieu, le « *hashed ash-sha'abi* » coupa la route entre Raqqa et Mossoul pour éviter la fuite des terroristes de Daesh vers la Syrie. Puis, il libéra la partie orientale de Mossoul avant de mettre fin à l'occupation de la partie occidentale.
- Ce changement rapide en Irak est-il le signe de la fin de Daesh et d'un changement dans toute la région ?

*Déjà, l'aviation irakienne a bombardé Daesh en Syrie (avec l'autorisation du gouvernement syrien). Car l'élimination de Daesh d'Irak ne sera totale et définitive que si elle a aussi lieu en Syrie. Après Mossoul, ce sera au tour de Raqqa (en Syrie) d'être libérée de toutes les forces étrangères entrées illégalement au pays (dont américaines).

*Déjà, « *an-Nujabâ* ' » a proclamé un « *Hezbollah* » pour la libération du Golan des groupes terroristes takfiris et de l'armée d'occupation sioniste. Et après ?



Que veulent les **Etats-Unis** en Syrie et Irak ?



Sous le prétexte de combattre Daesh dont ils font une grande publicité dans les médias, les **Etats-Unis sont en train de réoccuper militairement* une partie de la Syrie et de l'Irak** afin de maintenir leur hégémonie sur la région. Pour faire quoi ?

- ◆ Assurer la survie de leurs agents au sein de Daesh (ou leur silence) ? (N'ont-ils pas organisé la fuite d'al-Baghdadi de Mossoul ?) Et ravitailler Daesh sur le terrain ?
- ◆ Etre présent aux négociations en cours dans la région (dont ils ont été exclus) ?
- ◆ Empêcher ceux qui combattent réellement leur organisation terroriste Daesh ?
- ◆ Préparer l'élimination physique des dirigeants d'« *al-Hashed sha'abi* », du « *Nujabâ* » et autres ?
- ◆ Machiner leur **découpage** de la région, après avoir détruit le pays administrativement ?
- ◆ **Créer un Etat kurde**** sur une partie de la Syrie et de l'Irak (indiquée par l'ovale rouge sur la carte ci-dessus), malgré leur allié turc ?



*Déjà plus de 2000 militaires et conseillers américains sont mobilisés dans la base de Aïn al-Asad, au Nord-Ouest de Bagdad, et près de 1000 déployés à Manbij dans la partie kurde syrienne, sans oublier les plusieurs milliers stationnés sur leur base militaire au Koweït. Et le millier supplémentaire annoncé pour soi-disant libérer Raqqa !

**Cf. L.S. No 82 (pp16-17)



Que faire, face aux évènements ?

La vie politique est également pleine de défis et d'occasions à saisir, aux niveaux individuel ou social. Et dans de telles situations, la personne est amenée à prendre position, de son libre choix et de sa propre volonté, en se référant à la raison et à la législation islamique. Va-t-elle faire face au défi et saisir cette occasion pour se rapprocher de Dieu et Lui obéir ou au contraire, tourner le dos, se soumettre aux ennemis de Dieu, s'éloigner de Lui et L'oublier ?

Les graves évènements qui secouent la planète, notamment le monde musulman et plus particulièrement le Moyen-Orient, donnent quotidiennement des exemples de ces défis et de ces occasions à saisir. Et les prises de positions divergent les unes des autres. Voici deux exemples.

Le premier, le **Yémen**.

Il y a ceux qui n'hésitent pas à brader leur pays (ses richesses, son pétrole, ses îles stratégiques) et à affamer leur peuple pour un pouvoir éphémère, fictif ou de l'argent.

Et il y a ceux qui choisissent de résister à l'agression américano-sioniste saoudienne (avec leurs alliés et leurs mercenaires sénégalais, comoriens, soudanais, djiboutiens, marocains, jordaniens ou érythréens, prêts à tuer leurs frères musulmans pour quelque 100\$ par mois) et au blocus total (maritime, terrestre et aérien) comme le courageux peuple yéménite et les structures qui le représentent (Ansar Allah, les comités populaires, le gouvernement de salut national, etc.).



Le second, la **Palestine occupée**.

Il y a ceux qui ont vendu la cause palestinienne pour une poignée (ou plus) de dollars.

Et il y a ceux qui refusent le diktat américano-sioniste et l'usurpation de leurs terres.

Tel le martyr Bassil al-A'raj, cet intellectuel révolutionnaire connu pour ses activités inlassables afin de garder vivante la flamme de la Palestine dans les cœurs, les raisons et la mémoire des Palestiniens, malgré toutes les tentatives sionistes d'effacer l'histoire. Le 6 mars 2017, il choisit de résister à l'assaut des forces d'occupation sionistes contre sa maison et de tomber en martyr après deux heures de combat.



Et tels ceux, hors de la Palestine occupée, qui ont organisé la « semaine contre l'apartheid israélien » (le Mouvement de Boycott contre l'entité sioniste BDS) dans plus de 200 villes du monde entier, durant le mois de mars 2017, à l'occasion des cent ans de la Déclaration Balfour, malgré les pressions sionistes et les menaces de répression.

Dieu a promis la victoire à ceux qui viennent à Son secours et les châtements et le remplacement à ceux qui se détournent de Lui et du combat.

{Ô vous qui croyez, si vous secourez Dieu, Il vous secourra et affermira vos pas !} ^(7/47 Mohammed)

{Si vous ne vous lancez pas au combat, Il vous châtierra d'un châtement douloureux et vous remplacera par un autre peuple.}

^(39/9 Repentir)

LE BON GESTE

Mâcher du *lubbân** !



« Trois choses renforcent la mémoire et dissipent la glaire : (...)
le *lubbân* (gomme à mâcher). »

(du Prince des croyants^(p) de l'Imam ar-Ridâ^(p), 'Uyûn Akhbâr ar-Ridâ^(p)
repris aussi par Safinah al-Bihâr, vol.6 p248)

*cf.N°0 de la revue *Lumières Spirituelles*

L'Imam^(qa) avait inscrit sur leurs fronts...

« Nous étions en train de préparer une opération militaire contre l'occupant sioniste pour libérer nos combattants libanais capturés et détenus par l'occupant sioniste dans ses prisons en Palestine occupée.

Nous envisagions d'enlever des soldats sionistes au sud du Liban en vue de les échanger contre nos frères combattants libanais. Nous nous entraînions dur pour cela.

Quelque temps avant l'exécution de l'opération, nous allâmes à Mashhad en Iran pour visiter l'Imam ar-Ridâ^(p) et lui^(p) demander son intercession auprès de Dieu pour qu'Il nous accorde la réussite. Puis nous nous rendîmes à Qom à Jumkarân pour prier dans cette fameuse mosquée dédiée à l'Imam al-Mahdi^(qa).

A Téhéran (où se trouve l'aéroport international al-Khomeyni^(qs) d'où nous devions prendre l'avion pour Beyrouth), on nous annonça que nous pourrions voir le grand savant Bahjat^(qs) à Qom.

Dans le bus qui nous mena à lui, il y avait aussi des officiers de la Garde Révolutionnaire iranienne. Nous étions très différents d'eux : notre apparence extérieure, nos vêtements, notre comportement. Nous aimions plaisanter entre nous. Certains même s'étaient installés dans un coin du bus pour écouter des chants de la résistance islamique.

Bref ! Notre apparence ne donnait pas l'impression d'une grande spiritualité et était en contraste avec l'attitude des Iraniens ! Il semblerait que les officiers iraniens ne s'attendaient pas à nous voir ainsi tant ils avaient entendu parler de la résistance islamique au Liban. Mais ils gardèrent le silence et restèrent recueillis jusqu'à notre arrivée à la maison du grand savant Bahjat^(qs).



Là, sheikh Bahjat^(qs) nous attendait à la porte de la salle où il voulait nous recevoir, pour nous accueillir.

Il accueillit avec chaleur les officiers de la Garde Révolutionnaire et les fit entrer. Puis il se dirigea vers nous. Et, à la surprise de tout le monde, il prit chacun d'entre nous dans ses bras, embrassa notre front et nous donna une accolade sur l'épaule, puis nous fit entrer.

Les Iraniens furent intrigués par un tel comportement. L'un des officiers, impatient de découvrir le secret de ce comportement de sheikh Bahjat^(qs), se leva pour lui demander les raisons de cet accueil particulier qu'il réserva aux frères libanais.

Il^(qs) sourit et dit : « *Il est vrai que les combattants du Liban ont un mode de vie différent du nôtre, qui peut nous sembler étrange par rapport à nos principes. Mais, je n'ai pas pu me retenir à leur vue : quand ils entraient, il y avait l'Imam Détenteur du Temps^(qa) qui entrait avec eux et qui avait inscrit sur le front de chacun d'entre eux le signe de la victoire à venir.* » »

(Peu de temps après, eurent lieu la guerre de juillet 2006 et la victoire du peuple résistant libanais contre les agresseurs sionistes ! Et depuis, les évènements ne s'arrêtent pas !)

Témoignage tiré de *Shabakat 'ashâq al-Hussein^(p)*

Sayyed al-Haddâd avec ses disciples



1

« J'étais en train de marcher avec sayyed al-Haddâd^(qs) quand apparut un de ces étudiants qui pensent détenir la certitude et à qui déplaisent ces « cheminants vers l'Unicité » au point de changer de chemin à la vue de sayyed al-Haddâd^(qs).

Sayyed al-Haddâd^(qs) me demanda :

« *Qu'a-t-il à ne pas vouloir me saluer ? Pourquoi me fuit-il ?* »

Je lui dis : « *Laisse-le ! Nous n'avons rien [à voir] avec lui !* »

Il me dit : « *Non ! Non ! Il faut que j'aille à lui !* »

Il se dirigea vers lui et lui récita la déclaration de foi (les deux témoignages attestant qu'il est musulman). Après, il lui dit : « *Je ne suis pas musulman ?* »

L'étudiant répondit : « *Si !* »

Sayyed lui dit : « *Alors, pourquoi me fuis-tu ?* »

[L'étudiant] se mit à pleurer, à s'excuser auprès du sayyed et à embrasser ses mains. Grâce à la haute morale, l'humilité et l'indulgence de sayyed al-Haddâd, il devint un de ses étudiants les plus fidèles. »

(d'après le témoignage du Hajj Mohsen Sharakat^(qs) in *Madrasat al-'Urafâ'*, vol.1 p56)

2

« Nous étions au service de sayyed al-Haddâd^(qs) dans la partie supérieure d'un magasin à Bagdad. Il y avait parmi nous le savant at-TabâTabâ'î et le Hajj Habîb as-Samâwî. J'avais eu une vision en rêve que je voulais raconter à sayyed al-Haddâd^(qs) et j'attendais que la personne concernée arrive pour en parler.

Quand elle arriva, je racontai ma vision à sayyed : « *Je t'ai vu en rêve et les enfants couraient derrière toi et se moquaient de toi. Après cela, arriva cette personne – je l'indiquai du doigt – qui se mit à te frapper avec son bâton.* »

Quand je finis de raconter ma vision à sayyed, la personne en question se mit à sangloter et à se frapper la tête avec force.

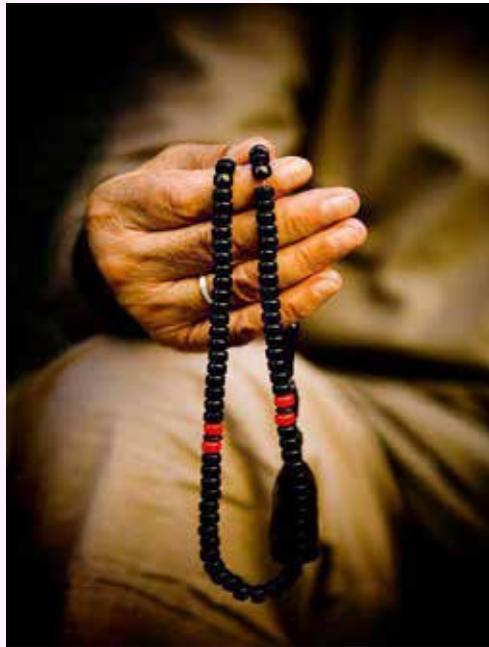
Sayyed al-Haddâd^(qs) donna l'explication de ce rêve :

« *Il y a quelque temps, j'ai tenu devant cette personne des propos sur l'Unicité qu'elle n'a pas pu supporter. Alors, elle s'est mise à me traiter d'incroyant et à parler à mon encontre devant les gens de ce monde.*

A cause de cela, elle fut touchée d'une grave maladie (le cancer) que les médecins ne purent pas guérir. Elle se rendit compte de ce qu'elle avait fait et se repentit. Je fus satisfait d'elle, l'épreuve cessa et cette personne guérit de sa maladie. »

(d'après
le témoignage
d'un des élèves
de s. al-Haddâd^(qs)
in *Madrasat
al-'Urafâ'*,
vol.1 p57)

Demander pardon à Dieu 70 fois après la prière de l'aube



*« Celui qui demande 70 fois pardon à Dieu
après la prière de l'aube,
Dieu lui pardonne,
même s'il a fait pendant ce jour plus de 70 000 péchés.
Et il n'y a aucun bien en celui qui a fait plus de 70 000 péchés. »*

(de l'Imam al-Bâqer^(p), in *Thawâb al-A'mâl* p199 ; *Wasâ'il ash-shi'at*, vol.6 p480)



La colère (*al-Ghadab*)

Son traitement (3)

Au moment de son allumage (2)

Comment se comporter quand on sent les prémises de la colère poindre en soi ? Après avoir rappelé différentes activités évoquées par l'islam pour détourner cette énergie supplémentaire et éviter qu'elle prenne le dessus, voici quelques indications sur les plans psychologique et intellectuel.

A) ÉVOQUER DIEU ET RECHERCHER SA PROTECTION CONTRE LE *SHAYTÂN*



La colère n'est-elle pas un des plus grandioses soldats d'Iblis et la clef de tout mal ? Aussi est-il nécessaire de chercher protection auprès de Dieu contre le *shaytân*.

S'occuper à évoquer Dieu (qu'Il soit Exalté !) est un des remèdes proposés pour calmer la colère et éloigner le *shaytân* de l'âme. Certains savants disent même qu'il est obligatoire d'évoquer Dieu quand on est en colère.⁽¹⁾

Il est évoqué dans la Torah : « Ô Ibn Adam, rappelle-toi de Moi quand tu es en colère, Je Me souviendrai de toi lors de Ma Colère. »⁽²⁾

B) VEILLER À NE PAS SORTIR DE LA VÉRITÉ, DE LA RAISON



Le Messager de Dieu^(s) demanda à ses compagnons celui qui était le plus fort d'entre eux, puis il^(s) leur dit : « Celui dont la colère ne le fait pas sortir des propos de la vérité, s'il se met en colère. »⁽³⁾

Le savant al-Kashânî note à propos d'un autre hadîth du Messager de Dieu^(s) rapporté par Abû Daoud : « Ô Messager de Dieu, j'écris à ta place tout ce que tu as dit sur la colère et la satisfaction ? »

Il^(s) répondit : « Ecris : « Par Celui Qui m'a envoyé par/avec la Vérité, qu'il ne sorte d'elle qu'une vérité ! » et il indiquait sa langue. »

Il n'est pas dit : « Que je ne me mette pas en colère » mais « que la colère ne me fasse pas sortir de la vérité. » C'est-à-dire que je n'agisse ni ne parle à tort sous l'emprise de la colère.⁽⁴⁾

C) FAIRE PREUVE DE MANSUËTUDE

Parmi les recommandations du Messager de Dieu^(s) à l'Imam 'Alî^(p) :

« Ô 'Alî ! Ne te mets pas en colère ! Si tu te mets en colère, alors assieds-toi et réfléchis sur la Puissance du Seigneur sur les adorateurs, et Sa Mansuétude sur eux. »



Si on te dit : « Crains Dieu ! » Alors, laisse ta colère et reviens à ta mansuétude. »⁽⁵⁾

« Un jour, le Messager de Dieu^(s) demanda à ses compagnons : « Qui est le lutteur invincible de parmi vous ? » Ils répondirent : « Celui qui est très fort et qui ne se fait pas abattre. » Il^(s) dit : « Non ! Le lutteur invincible en vérité est un homme dans le cœur duquel le *shaytân* a frappé, dont la colère s'est renforcée et le sang est apparu, et qui s'est alors **rappelé Dieu** et a abattu sa colère par sa mansuétude. »⁽⁶⁾

Et le Prince des croyants^(p) recommanda à ses compagnons : « La lutte contre la colère [se fait] par la mansuétude. » ou « Opposez-vous à la colère par la mansuétude. » ou « L'homme le plus fort est celui qui résiste à sa colère par sa mansuétude. »⁽⁷⁾

D'après le témoignage de son entourage, l'imam al-Khomeynî^(qs) n'a jamais fait de problème avec qui que ce soit, aucun jour, alors qu'il subissait des humiliations de tous les côtés. Et quand la révolution eut lieu et devint victorieuse, il ne chercha à se venger de personne. **{Celui qui patiente et pardonne, cela, en vérité, fait partie des choses déterminantes.}**^(43/42 La Consultation)

S. Abbas Noureddine conf. 5/12/2013

Qu'est-ce que la mansuétude ? (*al-hilm*)

« Retenir sa colère et se maîtriser soi-même. »
(de l'Imam al-Hassan^(p) in *Bihâr* vol.78)

« Pas de mansuétude comme la patience et le silence. » (du Prince des croyants^(p) in *Bihâr* vol.77)

La mansuétude, c'est être patient et pardonner (avec la possibilité de rendre la pareille).

(1) L'Imam al-Khomeynî^(qs), *Arba'ûna hadîthann* H7 p176 – (2) de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Usûl al-Kâfi*, vol.2 *Bâb* 307 p293 H8 – (3) rapporté de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Mizân al-Hikmah* N°14733 – (4) *al-Mahajjah al-Baydâ'*, vol.5 p286 – (5) du Messager de Dieu^(s), *Tuhfah al-'Uqûl*, p18 – (6) du Messager de Dieu^(s), *Mizân al-Hikmah* N°14730 – *Bihâr*, vol.77 p150 (7) *Mizân al-Hikmah* N°14727 ; N°14762 et N°14764



Ce qu'il ne faut pas faire quand la colère est là !

1) CONSEILLER PENDANT L'EMBRASEMENT DE LA COLÈRE



Si la colère d'une personne s'est embrasée et s'est emparée d'elle, lui adresser des conseils ne sert à rien. Même ! Cela produit le contraire de l'effet désiré ! Essayer de raisonner une personne en colère c'est comme jeter de l'huile sur le feu. Il ne sert à rien de le faire. Cela ne peut qu'empirer la situation. C'est pourquoi l'Imam al-Khomeyni^(qs) disait que le traitement de la colère dans cette situation est très difficile, voire impossible.

Sauf si on arrive à lui faire peur par quelqu'un de plus fort qu'elle qui l'impressionne. Et cela, parce qu'une personne manifeste sa colère contre quelqu'un d'autre que quand elle se voit plus forte que lui ou au moins au même niveau de force. Par contre, devant quelqu'un qu'elle estime plus fort qu'elle, elle ne fera pas apparaître sa colère. Le bouillonnement et l'embrasement s'effectueront à l'intérieur d'elle et y resteront enfermés. Il s'ensuivra un sentiment de tristesse dans son cœur.⁽¹⁾

Cependant, dans son livre *Junûd al-'aqel*, l'imam^(qs) revient sur son avis et demande à ce que l'on fasse attention à ne pas provoquer un renforcement du feu de la colère. Le fait de faire peur n'est pas sans danger pour la personne qui s'est mise en colère.⁽²⁾ Aussi, est-il préférable d'éviter ce type de traitement lors du bouillonnement de la colère. (Que Dieu nous en préserve !)

2) EXTÉRIORISER SA COLÈRE



L'occident propose une solution pour atténuer la colère : celle de l'extérioriser, de la laisser s'exprimer. C'est la vision de l'occident qui défend la thèse selon laquelle il faut faire évacuer cette énergie supplémentaire vers l'extérieur, et ne pas la garder en soi.

Or, il est erroné de croire qu'en ayant laissé exprimer sa colère, elle va disparaître, que la personne va se calmer. Au contraire ! Non seulement elle ne se sera pas débarrassée de sa colère mais elle n'aura fait que la renforcer, l'augmenter, l'amplifier. Cette personne réagira de plus en plus vite et de plus en plus fort à chaque fois qu'elle sera excitée, irritée, que son âme sera dérangée. Elle sera de plus en plus sujette à des colères. Et au lieu d'être actrice de sa vie, elle sera de plus en plus à la merci des réactions à son entourage. Au lieu d'être maîtresse de sa vie pour arriver à l'objectif sublime qui lui a été assigné par Dieu, elle subira de plus en plus sa vie et n'arrivera à rien.

3) REFOULER SA COLÈRE



Il y a aussi ceux qui préfèrent refouler la colère, pour des raisons extérieures (sociales, coutumes...). Mais si la colère ne se manifeste pas à l'extérieur et n'a donc pas d'effets immédiats apparents sur la personne ou sur l'entourage, cela ne veut pas dire qu'elle n'est pas là, qu'elle ne représente pas un danger pour la personne qui la détient.

Au contraire, elle bout, lotie à l'intérieur. Le feu est présent comme un volcan qui dort et qui risque d'exploser ou d'imploser à tout moment, même si rien n'apparaît à l'extérieur. La maladie est toujours là et peut apparaître à tout moment. De plus, elle peut se transformer en rancune et en haine contre l'objet de la colère, au point de rendre licite tout ce qui est interdit : la médisance, le dévoilement de secrets jusqu'au meurtre, la fausse accusation..

Or ce qui est demandé, ce n'est pas de dissimuler ou de réprimer la colère, mais de l'éradiquer une fois pour toutes, en allant aux sources. C'est ce que nous verrons la prochaine fois.

(1) L'Imam al-Khomeyni^(qs), *Arba'ûna hadîthann* H7 p177 - (2) L'Imam al-Khomeyni^(qs), *Junûd al-'aqel wa-l-jahel* p234



« at-Talbînat »

Le « *talbînat* » est une sorte de soupe (ou bouillie) lactescente faite à partir de la farine (« *daqîq* » ou « *nukhâlat* ») (de blé, d'orge ou autre) avec, sans doute, du miel.

Il est ainsi appelé parce qu'il ressemble au lait (*laban*) à cause de sa blancheur et de sa douceur.

Dans les propos rapportés, il est dit :

« *Le « talbînat » est la soupe au lait, le Prophète^(s) répétant trois fois les mots « al-ḥasû bi-l-laban ».* »

(du Messenger de Dieu^(s), *Kâfi*, vol.6 p320 ;
Wasâ'il ash-shi'at, vol.25 pp71-72 ; *Bihâr*, vol.63 p96)

« *La soupe au lait (« al-ḥasû bi-l-laban ») (c'est-à-dire le « talbîn » ou « talbînat ») est un remède pour tous les maux sauf la mort.* »

(du Prince des croyants^(p), de l'Imam aṣ-Ṣâdeq^(p), *Bihâr*, vol.93 p95)

« *Le « talbîn » (ou talbînat) polit le cœur triste (fait partir la tristesse du cœur), comme les doigts frottent (chassent) la sueur du front.* »

(de l'Imam aṣ-Ṣâdeq^(p), *Kâfi*, vol.6 p320)



Manger du

« Talbînat » :

♦ un remède
pour tous
les maux

♦ qui polit
le cœur
triste



6-le saignement (2)

(الرَّعَاف - ar-ru 'âf)

Pour l'arrêter (2)



écrire le verset 44 de la sourate Hûd (11) sur le front de la personne qui saigne du nez avec son sang ou du safran



réciter des versets coraniques particuliers



boire de l'eau d'avril (Nisân) « lue »⁽¹⁾

- ▶ « Ecrire sur le front de celui qui saigne, avec son sang ou avec du safran : *{Et il fut dit : « ô terre, absorbe ton eau ! Et toi, ciel, cesse [de pleuvoir] ! »}*. L'eau baissa, l'ordre fut exécuté, et l'arche s'installa sur le Joudi, et il fut dit : *« Que disparaissent les gens pervers ! »}*. Car cela calme avec la Volonté de Dieu. »
(du Messenger de Dieu^(s), Makârem p377 – Bihâr, vol.92 pp91-92)
- ▶ « Réciter les versets suivants : 55 de la sourate Taha (20), 108 de la sourate Taha (20), 44 de la sourate Hûd (11), une partie du verset 2 de la sourate La Répudiation (65) (*{Et Quiconque craint Dieu, Il lui donnera une issue favorable.}*) et le verset 9 de la sourate Yâ Sîn (36). Car cela calme avec la Volonté de Dieu. »
(du Messenger de Dieu^(s), Makârem p433 – Bihâr, vol.92 pp91-92)
- ▶ « Vous devez profiter du remède que l'Ange Gabriel apprit au Messenger de Dieu^(s) et qui est utile pour l'ensemble des maladies : l'eau de pluie du mois d'Avril sur laquelle sont « lues » 70 fois chacune des sourates suivantes : al-Hamd (1), le verset du Trône (v.255, s.La Vache 2), Le Culte Pur (112), L'Aurore (113), Les Hommes (114), Les Incroyants (109). Et selon un autre propos rapporté, il faut ajouter la sourate al-Qadr (97), 70 fois.
Puis dire 70 fois : وَاللَّهُ أَكْبَرُ Wa-llâhu akbaru **Et Dieu est plus Grand !**
Puis 70 fois : وَلَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ Wa lâ ilâha illâ Allâhu **Il n'y a de Dieu que Dieu !**
Puis prier 70 fois sur Mohammed et la famille de Mohammed.
Boire de cette eau le matin et le soir pendant 7 jours consécutifs. Elle est une panacée universelle agissant sur tous les maux physiques et moraux. Si tu te plains de douleur du dos, du ventre ou de saignement, alors bois de cela. Cela calme avec l'Autorisation de Dieu. »

(du Messenger de Dieu^(s), Mušadrak al-Wasâ'il, vol.17 pp32-34 – Bihâr, vol.95 pp419-421)

(1)cf. L.S. No11



Sur les traces d'Ahl al-Kahf^(P)

1 - en Turquie

Où se trouve la caverne des 'Gens de la Caverne' ? Plusieurs endroits ont été proposés, mais seuls deux d'entre eux sont plausibles : le premier à **Ephèse**, en Turquie, qui doit sa renommée aux Chrétiens, et le second, en **Jordanie**, moins connu, que nous verrons une prochaine fois.

Ephèse est à l'heure actuelle une ville antique en ruine, située à 73 km d'Izmir, en Turquie. La grotte Ifsûs (Ephèse) se situerait à un peu moins d'un kilomètre de cette ville, près du village Iyâsûlûk sur le versant de la montagne Yanâyardâgh.

Cette caverne d'Ephèse, en Turquie, est considérée par les Chrétiens comme étant celle de ceux qu'ils appellent les 'Sept Dormants'. Et beaucoup de rapporteurs musulmans ont rapproché l'histoire des 'Sept Dormants' à celle des 'Gens de la Caverne'; d'où le fait que cette caverne soit évoquée par beaucoup de Musulmans comme étant celle des 'Gens de la Caverne'.

C'est une large grotte avec des centaines de tombes construites en briques sur le versant de la montagne. Sa porte est orientée vers le Nord-Est et pas trace, à côté d'elle, d'une quelconque mosquée, église ou ermitage.

Aussi, bien qu'elle soit la plus connue (certes surtout par les Chrétiens), il est peu probable qu'elle soit la grotte des 'Gens de la Caverne'. Et cela, parce qu'elle ne correspond pas aux caractéristiques mentionnées dans le noble Coran, relevées par sayyed Tabâ'Tabâ'i⁽¹⁾.

1 Il est mentionné dans le verset 17 de la sourate 18 al-Kahf du noble Coran : **{Tu vois le soleil, quand il se lève, s'éloigner de la caverne à droite et quand il se couche, il passe à leur gauche.}**^(17/18)

Il est clairement indiqué que quand le soleil se lève, ses rayons tombent sur le côté droit de la caverne et au moment du coucher du soleil, ils atteignent le côté gauche de la caverne. Ce qui implique que la porte de la grotte doit être orientée vers le sud. Or la grotte qui est à Ephèse est orientée Nord-Est. Ce qui implique qu'au lever du soleil,

ses rayons atteignent le côté gauche de la caverne et qu'au moment du coucher du soleil, le côté droit. [Selon ce point de vue, le spectateur est censé se trouver à l'extérieur de la caverne.]⁽²⁾

2 Il est ajouté dans ce même verset du noble Coran : **{Et eux sont dans une partie spacieuse (fajwatinn) d'elle [de la caverne].}**^(17/18) Le mot « fajwatinn » indique le fait qu'ils n'étaient pas à l'étroit, que l'endroit était espacé, aéré, ne subissant pas la chaleur du soleil. Ce qui n'est pas le cas de cette caverne.

3 Il est indiqué, un peu plus loin, au verset 21 de la même sourate al-Kahf, que quand les Gens de la Caverne se réveillèrent quelque trois cents ans plus tard : **{Et c'est ainsi que Nous les mêmes à découvert, afin qu'ils [les gens de la cité] sachent que la promesse de Dieu est vérité et qu'il n'y a point de doute au sujet de l'Heure, quand ils se disputèrent à leur sujet. Alors ils dirent : Construisez sur eux un édifice. Leur Seigneur les connaît mieux. Ceux qui l'emportèrent sur eux dirent : Nous ferons sûrement sur eux un lieu de prostration.}**^(21/18 al-Kahf)

Or, il n'y a aucune trace d'église, de mosquée, d'ermitage ou quelque chose de ce genre auprès de la caverne. Tout au plus, une église à trois kilomètres qui n'a aucun lien avec elle.

4 De même, il n'y a aucune inscription, numérotage (*raqîm*⁽³⁾), ou allusion qui attesterait de leur passage ou de leur endormissement ou que parmi ces tombes, il y aurait celles des 'Gens de la Caverne'.

Ces quatre éléments font qu'il est peu probable pour beaucoup de Musulmans que cette grotte soit celle des 'Gens de la Caverne', malgré sa renommée.



(1)cf. *Tafsîr al-Mizân*, vol.13 pp239-241 de sayyed Tabâ'Tabâ'i – (2)Cependant Ayatollah Tehrânî, dans son *Ma'rifat al-Ma'âd*, vol.5 pp242-243, remarque que si la porte était orientée vers le sud, cela indiquerait que le soleil entraînait pendant le jour à l'intérieur de la caverne, ne sauvegardant plus sa fraîcheur. – (3)« *raqîm* » est un des noms donnés aux gens de la caverne **{Considères-tu que les gens de la caverne et de l'inscription (raqîm) étaient de Nos Signes étonnants ?}**^(9/18)



Qui sont les 'Gens de la Caverne' ? (1)

✦ Pour les Chrétiens, selon Jacques de Voragine dans « La légende dorée », l'histoire des « Sept Dormants » se déroule au temps de la persécution de l'empereur Dèce (règne de 249 à 251) contre les chrétiens. Sept officiers du palais, originaires de la ville d'Ephèse, sont ainsi accusés : il s'agit de Maximien (ou Maximilien), Malchus, Marcien, Denys, Jean, Sérapion et Constantin⁽¹⁾.

✦ Alors que l'empereur était en voyage, ces sept chrétiens distribuèrent leurs biens aux pauvres et se réfugièrent dans la montagne voisine. A son retour, l'empereur les fit rechercher. Ceux-ci, prenant leur repas du soir, tombèrent mystérieusement endormis : c'est dans cet état qu'ils furent découverts, près de 168 ans plus tard.

Dèce les fit emmurer dans leur cachette. En 418, un maçon ou un berger ouvrit par hasard la grotte où les Sept Dormants étaient enfermés. Ceux-ci se réveillèrent, inconscients de la longue durée de leur sommeil. L'empereur d'alors, Théodose II (408-451), accourut, et y vit un miracle prouvant la résurrection des morts aux dépens de ceux qui la niaient.

✦ De l'avis général, les 'Gens de la Caverne' vécurent pendant le laps de temps compris entre les Prophètes 'Issa^(p) (Jésus) et Mohammed^(s). Ils se référaient aux enseignements du Prophète 'Issa^(p). Ils étaient des Chrétiens, dans le sens global de ceux qui suivent le Prophète 'Issa^(p) («*atbâ'u 'Issâ*»). Car, si c'était

avant, les Juifs auraient également évoqué cette histoire, ce qui n'est pas le cas.

Les versets coraniques témoignent qu'ils étaient de purs monothéistes, c'est-à-dire qu'ils ne croyaient pas en la 'divinité' de Jésus mais qu'il^(p) était le Prophète de Dieu. **{C'étaient des jeunes hommes qui ont cru en leur Seigneur, et Nous les avons augmentés en guidance.}**^(13/18)

C'est-à-dire, ils adoraient Dieu avec guidance et clairvoyance et Dieu a augmenté leur guidance, leur a ouvert les portes du savoir et a illuminé leur cœur au point d'arriver à la certitude.

De même, on peut constater qu'ils étaient soucieux de consommer « *la nourriture la plus pure* ».

✦ Le noble Coran nous donne un aperçu de leur histoire :

Après le verset 9 d'introduction **{Considères-tu que les gens de la caverne et de l'inscription (*raqîm*) étaient de Nos Signes étonnants ?}**^(9/18) mettant en évidence l'étrangeté de leur histoire pour les gens, les versets 10-12 nous racontent que des jeunes se réfugièrent dans une caverne, demandant à Dieu Sa Miséricorde et Son Aide. Ils y demeurèrent endormis de nombreuses années avant de se réveiller.

✦ Puis vient le récit plus « détaillé » (versets 13-26) de leur histoire introduit par une phrase de transition (dans le verset 13).

On apprend qu'il s'agissait de jeunes croyants qui refusaient

l'idolâtrie (l'adoration des statues), contrairement à la majorité des gens de leur époque, et d'un berger avec son chien qu'ils avaient rencontré en chemin.

Ils décidèrent de s'isoler pour préserver leur foi, fuyant les persécutions et les pressions pour les faire retourner à l'idolâtrie. Ils se retirèrent en faisant appel à la Miséricorde de Dieu.

✦ Suit une description de la caverne dans laquelle se sont réfugiés les jeunes croyants (avec les caractéristiques évoquées plus haut) et la reproduction de la discussion des jeunes entre eux quand ils se réveillèrent quelque 300 ans plus tard.

L'un d'eux descendit au marché avec une pièce de monnaie de leur époque. Il se rendit alors compte qu'elle n'avait plus cours depuis longtemps. Il fut amené devant le gouverneur qui demanda à être conduit à la grotte.

✦ Le récit coranique correspond sur beaucoup de points au récit chrétien des « Sept Dormants » (qui s'est épanoui dans le christianisme vers la fin du 5^e siècle apJC.), avec cependant des différences notoires que nous allons voir la prochaine fois.



(1)S. Tabâ'Tabâ'i, se référant à plusieurs sources, cite : Maximilianos ou Maximianus ; Iamblichos ou Malchus ; Martinos ou Martelos ou Martinianus ; Dionysos ou Dionysus ; Joannes ou Johannes ; Exakoustodianos ou Serapion ; Antonios ou Constantinus (c'est-à-dire reprenant pratiquement les mêmes noms). *Tafsîr al-Mizân*, vol.13 pp234-235



Qu'est-ce que le bonheur ?

Au mois de septembre 2016 s'est tenue dans la communauté Khoja de Bagneux une soirée sur la question du bonheur. L'aspiration au bonheur relevant de la « *fitra* » de l'être humain, donc étant commune à tout le monde, la revue Lumières Spirituelles se fait un plaisir (avec l'accord de ceux qui ont organisé cette rencontre) d'en présenter un compte-rendu d'autant qu'y ont été employées des méthodes de dialogue et de réflexion collectives qui peuvent profiter à tous.

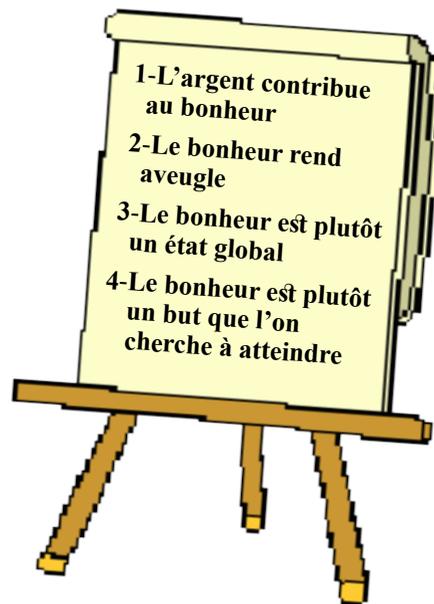
Qu'est-ce que le bonheur ? Cette question, nous nous la posons tous. Bien que toutes nos actions tendent vers la recherche du bonheur et du sentiment de bien-être, la notion du bonheur reste vague. C'est pour tenter de réfléchir ensemble sur cette question existentielle que le **Comité des Jeunes** de Bagneux a proposé une soirée conférence/débat le 23 septembre autour du thème du bonheur.

1-Le « *ice-breaker* »

La séance a débuté par une initiative participative (le « *ice breaker* », le brise-glace), exercice ayant pour objectif de mettre en confiance les participants et de faciliter la discussion et le partage d'expériences, de connaissances et de compétences.

Quatre citations (un peu provocatrices mais bien tranchées les unes des autres pour que les gens n'hésitent pas entre elles) sur le bonheur étaient inscrites sur des tableaux disposés aux quatre coins de la salle et les participants avaient quelques minutes pour en prendre connaissance, se placer près de la citation qui leur correspondait le mieux et être capables de justifier leur choix.

Une discussion animée sur les choix des uns et des autres s'en suivit. Elle mit en évidence le caractère subjectif du bonheur et la difficulté d'en donner une véritable définition.



2-Trois interventions

(1) **La philosophie de Spinoza** définit le bonheur comme un état durable de sérénité, de paix et de satisfaction de soi. Il est initié par le désir (ou « *appétit* »), dont le but est de ressentir la joie (ou « *quête du bonheur* »). Pourquoi nous ne le trouvons pas ? Spinoza fait alors intervenir la notion d'« *affect* ». Pour atteindre un bonheur durable, il faut transformer les affects passifs en affects actifs en pensant de manière juste (intervention de la raison et de l'introspection).

(2) **La psychologie positive** (qui s'intéresse particulièrement au bien-être et au développement personnel en se basant sur les ressources psychologiques), quant à elle, définit le bonheur comme un « *sentiment, résultat de l'addition du bien-être et de la conscience, un état intermittent, oscillatoire.* » Considéré comme une récompense et non comme un but, le bonheur a pour fonction de supporter le malheur. Aussi, la psychologie positive met en avant •des éléments qui concourent au bonheur comme le bon rapport à soi-même, les liens interpersonnels et •d'autres qui la freinent comme le fait de vivre dans le passé ou dans le futur et non dans l'instant présent, l'habitude, le manque de conscience dans le fait de déterminer la priorité aux choses urgentes aux dépens des choses importantes.

(3) Enfin, pour l'**aspect religieux**, un regard rapide sur les principales religions (bouddhisme, christianisme, Islam) a permis de voir que le mot « *bonheur* » n'existe pas en tant que tel dans ce bas monde, mais serait plutôt un état « *réserve* » pour l'au-delà et qu'il faut le chercher dans la foi, les bonnes actions, la maîtrise de soi, et même dans la souffrance et le sacrifice.



Crise spirituelle et réveil du politique

Voici la présentation d'un constat fait par l'aumônier des parlementaires (depuis 2012), Laurent Stalla-Bourdillon*, sur la situation spirituelle actuelle de la société française, à travers le prisme des réactions politiques aux attentats qui ont lieu en France. Si le constat révèle une prise de conscience et une lucidité de l'état de la société immergée dans l'adoration de l'argent, cherchant à résoudre ses problèmes en se créant de nouveaux concepts illusoire comme la laïcité, il surprend par le fait que l'auteur, bien que prêtre et connu comme tel, n'ait pas (osé ?) parlé(r) de Dieu, de l'Origine et de la Finalité de l'Esprit des êtres humains (leur « spiritualité »), pour se faire entendre.

1. La crise intellectuelle et spirituelle qui règne dans l'ensemble du monde politique

« La faillite spirituelle est enfin déclarée avec **la perte de la signification du monde créé.** (...) Ainsi, l'insignifiance du masculin et du féminin, d'un père et d'une mère, ou encore l'incapacité de nourrir l'amour de la Nation et l'estime de l'Etat, signe **un monde matériel indéchiffrable et absurde.** Est-il encore pertinent de croire en un sens de la vie ? (...) »

Il conviendrait aussi d'en finir avec la **culture de l'ignorance et du mépris des religions**, car il ne s'agit pas d'une concurrence d'idéologies comme de « vrais idéologues » voudraient le faire croire.

Il faudra cesser de penser que les religions sont sans importance tant elles soutiennent la capacité des hommes à comprendre le sens transcendant de leur existence et leur permettent d'affronter la réalité du mal et de la mort ! »

3. A l'épreuve de la mort..

« Il apparaîtra sans doute bientôt que la vie humaine est vaine sans projet de réalisation intérieure de l'homme.

Déjà les « écoles » de sagesse et de développement personnel reprennent pied dans l'espace récréatif des Français.

Réaction saine au fond, car rien n'est plus dangereux pour l'homme que d'être tenu dans l'incapacité de savoir vers quoi ou qui orienter sa vie.

Tenu ou exilé à l'extérieur de lui-même, il devient celui qui est étymologiquement un « barbare ».

L'homme ne vit plus s'il vit pour rien, privé d'une lecture cohérente de sa corporéité, de sa

2. De l'urgence à identifier le combat que l'humanité devrait mener contre le mal qui la ronge

« Ce diagnostic sur la situation française aussi utile soit-il, reste accessoire au regard de **l'urgence** à identifier le combat que l'humanité devrait mener aujourd'hui.

Un combat redoutable **contre un mal** qui ronge très profondément l'humanité dans son ensemble. Un mal qui n'en a pas le visage mais qui se dévoile dans ses effets.

Ce mal s'empare du progrès pour en faire une idéologie qui **réduit l'être humain à une simple matière.**

Ce mal se nourrit de **l'idolâtrie de l'argent** pour jeter les peuples dans une concurrence indigne. Ce mal produit un **étourdissement collectif** qui rend égoïste à la détresse des autres et insensible à la signification du temps.

Ce mal se nourrit d'un déluge d'images qui stérilise la représentation intérieure, et donc la pensée.

fragilité. Il éprouvera et exprimera l'insupportable violence de vivre. Les symptômes apparaissent déjà. (...)

Chaque **décès** d'une personne fait apparaître à tous que la vie ne dure qu'un peu de temps, et que nous n'avons que peu de temps pour nous préparer à l'éternité.

Hélas, lorsque la possibilité de penser l'éternité est refusée à l'homme au motif d'une réduction stricte de la vie au seul monde physique, un immense péril souffle sur l'homme lui-même.

C'est un péril dans l'homme lui-même, cause de tous les autres ! »

L'ensemble provoque le refus de l'effort à interpréter la signification de la vie humaine : qu'est-ce que l'homme ? Quel est le sens de cette vie ? De quoi est-elle le signe ?

Ce mal atteint la vie intérieure de l'homme et blesse une dimension constitutive de son humanité : **sa vie spirituelle.** (...)

C'est parce que **l'homme ne sait plus qui il est**, qu'il finit par ne plus se comporter comme un homme, mais **comme une bête**, un démon..

Les réactions du monde politique ne prennent pas la mesure du mal qui menace l'humanité. Les politiques publiques peuvent-elles être efficaces sans se mesurer à la vraie nature des défis ?

(...) Il n'y a jamais de bonnes politiques **là où le sens de l'homme fait défaut.** Si nous parlons souvent de sursaut collectif pour vaincre les dérives sectaires, il faudrait commencer par encourager le réveil individuel des consciences. (...)

4. Où sont donc nos ressources pour mener ce combat ?

« Sur qui pouvons-nous compter pour fortifier l'esprit dans l'homme ?

La fraternité, tant invoquée en ces jours de commémoration des attentats ? Après tout, pourquoi vouloir être frères ? Qu'est-ce qui nourrit la fraternité dans les consciences ?

A ce stade, il ne s'agit même plus de savoir s'il faut ou non enseigner les religions, réduites à d'archaïques objets de connaissances. Il s'agit de savoir si l'homme veut encore essayer de se comprendre lui-même.

Il s'agit de savoir s'il peut encore prétendre à une traversée de l'existence avec l'ambition d'atteindre les rives de la vie heureuse et éternelle, c'est-à-dire l'état définitif de son humanité.

Mais comment découvrir ce qu'est cet état de plénitude et d'accomplissement de l'humanité, si l'on ne commence pas par se demander ce qu'est l'homme ? »

*publié par la revue chrétienne La Vie, le 11/01/2016



A propos des paroles des Infaillibles^(p)

Salam aleikum,

Je trouve des propos rapportés contradictoires. Comment peut-on les lire ? Par exemple, j'ai eu connaissance d'un propos rapporté d'un Imam Infaillible^(p) disant telle chose et un autre disant le contraire. Comment faire ? Parfois même il y a dans l'un une malédiction pour celui qui dit ou fait telle chose et ailleurs la même chose est présentée comme quelque chose à faire.

Qu'est ce qui est vrai, qu'est ce qui ne l'est pas ? Je n'ai malheureusement pas le savoir pour trier. Fiamanilah.

Karim France



Alaykum as-salam !

Le retour aux textes (le noble Coran et les paroles du Messenger de Dieu^(s) et des Imams infaillibles^(p)) est une chose bonne et importante.

Cependant, nous voudrions attirer votre attention sur les difficultés que l'on peut rencontrer. En effet, il ne suffit pas de prendre un propos rapporté et de le traduire pour que l'on soit sûr de détenir la parole d'un Infaillible^(p) (en supposant que la traduction est bonne !).

En effet, comme vous le savez, les circonstances dans lesquelles vivaient les Imams^(p) (et par suite leurs compagnons) étaient très difficiles du fait de la répression des califes-rois omeyyades et abbassides.

Aussi, nos grands savants en religion ne se contentent-ils pas d'étudier le contenu du hadith ou du propos rapporté (son accord ou non avec le noble Coran et la sunna) mais aussi

la langue arabe utilisée, la grammaire, la sémantique, la logique, la chaîne des hommes qui ont rapporté et transmis ce propos (la 'science des hommes' (*'ilm ar-rijal*)), les circonstances dans lesquelles l'Imam^(p) a prononcé ce propos (par exemple, il^(p) disait parfois le contraire de ce qu'il^(p) voulait pour ne pas mettre à découvert telle personne devant une assemblée du calife-roi et la protéger de la répression...), l'interlocuteur à qui l'Imam^(p) s'adressait, ne parlant pas à tout le monde de la même façon, tenant aussi compte des capacités de compréhension de l'auditoire.

Aussi, des gens comme nous, qui ne possédons pas une telle science, nous ne pouvons que nous en remettre à eux, à ces grands savants illustres qui se sont fixés comme tâche de nous faire parvenir le grand savoir divin transmis au Messenger de Dieu^(s) puis aux Imams^(p) de sa descendance, et accepter cette différence de points de vue qui peut apparaître (toutes les conditions requises ayant été respectées) jusqu'à l'apparition de l'Imam al-Mahdi^(qa).

Merci encore pour votre courrier.

Que Dieu nous guide sur la juste voie et nous y affermisse.

Salams et duas.



Citations tirées de « Le shi'isme imâmite »

- (pp91-104) **Aspects de la littérature du hadîth chez les Imâmites**, Gérard Lecomte
« Il apparaît à l'évidence que la constitution du système doctrinal imamite est exactement contemporaine de celle des autres tendances théologico-juridiques de l'Islam : l'époque d'al-Bâqer, d'al-Sâdeq et d'al-Kâzem est celle de l'élaboration du fiqh sunnite et de la naissance du kalâm. »(p98)
« L'ijma' imamite n'est admis comme preuve que dans la mesure où il englobe et transmet l'opinion de la Hujja, c'est-à-dire de l'imâm, et ceci par définition, puisque l'imâm a raison contre tous. » Enfin « les critères subjectifs (ra'y, qiyâs...) sont, bien entendu, énergiquement rejetés. »(p99)
- (pp143-174) **Imâmologie et philosophie**, Henry Corbin
« Je ne pose pas le problème en termes d'influence ni de filiation historique » mais « il s'agit donc essentiellement d'un mode de perception des choses et d'intentions comparables. » (p149)
« Ce genre d'explication – trop souvent l'on prétend « expliquer » le repli sur le monde spirituel ou les espérances eschatologiques comme étant une compensation aux malheurs des temps, aux déceptions et frustrations éprouvées par des minoritaires – passe à côté de la véritable nature des choses. »(p167)
« 'Alî Ridâ (213/818) nous rapporte un long entretien (en présence du Khalife Ma'mun) en conclusion duquel l'interlocuteur demande à l'Imâm : « Comment les Imâms ont-ils connaissance du secret des âmes ? » L'Imâm de répondre : « Par l'assistance d'un Esprit venant de Dieu (22/58), lequel est une colonne de lumière ('amûd min nûr) entre Lui et nous. » (in 'Uyûn akhbâr al-Imâm al-Rezâ de sheikh Sadûq) »(p168)
- (pp183-200) **Le droit imâmite**, Yvon Linant de Bellefonds
« Très objectivement, il faut reconnaître que leur système est, dans leur ensemble, supérieur à celui des sunnites. »(p197)
« Rappelons comme point de repère, que Awzâ'i est mort en 157, et Mâlik en 179. Sont-ce alors les sunnites qui auraient suivi la leçon des imâmites ? » (après avoir noté que le premier fondateur d'écoles juridiques fut Ja'far as-Sâdeq, 6^e imâm, mort en 148 de l'hégire à Médine) (p198)
- (pp215-234) **Le shi'isme et le soufisme, leurs relations principales et historiques**, Hussein Naşr
« La dimension ésotérique de l'Islam, qui, dans le milieu sunnite, s'identifie presque complètement avec le soufisme, se répercute sur tous les aspects du shi'isme, non seulement sur l'aspect ésotérique, mais encore sur l'aspect exotérique. On pourrait dire que l'ésotérisme ou la gnose islamique s'est cristallisée dans la forme du soufisme dans le monde sunnite ; tandis qu'il a fécondé toute la structure du shi'isme, surtout pendant les premiers siècles de l'ère islamique. »(p216)
« Du point de vue sunnite, le soufisme représente des similitudes avec le shi'isme et il a même assimilé des aspects du shi'isme. » (...) « Par exemple, les Imams shi'ites jouent un rôle fondamental dans le soufisme, mais en tant que représentants de l'ésotérisme islamique et non pas comme Imam shi'ite. »(p217)
« Le but de la vie religieuse dans le shi'isme est, en réalité, d'arriver à imiter la vie du Prophète et des Imams et d'atteindre leur état. » ... « Les stations spirituelles du Prophète et des Imams, conduisant à l'union avec Dieu, peuvent être considérées comme le but final vers lequel tend la piété shi'ite et sur lequel est fondée toute la structure spirituelle du shi'isme. »(p224)
- (pp235-244) **La politique religieuse des Safavides**, Jean Aubin
« Le milieu iranien était, religieusement, infiniment plus évolué, plus riche, plus authentiquement musulman que le milieu qizilbash. On peut se demander jusqu'à quel point il faut créditer les Safavides d'avoir déterminé une évolution religieuse qui se poursuivait insensiblement, dans la profondeur des consciences, sur une aire plus vaste que l'Iran isolationniste et géographiquement diminué où prévalut le chiisme turkmène. » (p239)
« Chardin nous rapporte que dans les années 1660-1670, on débattait ouvertement de la question de savoir qui devait tenir la place de l'Imam Caché, un mujtahid ou un descendant des Imams. C'était contester, publiquement, la légitimité de la monarchie safavide. »(p240)

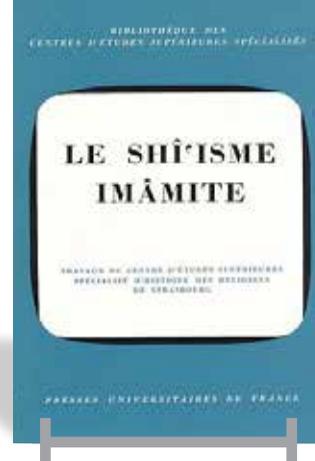


Le shi'isme imâmite

Colloque de Strasbourg

(6-9/5/1968)

Ed. P.U.F. (1970)



Ce livre renferme 17 des 18 interventions qui ont eu lieu lors d'un Colloque sur le shi'isme imâmite, organisé à Strasbourg **début mai 1968** (c'est-à-dire **avant la victoire de la Révolution Islamique en Iran**) par l'Institut des Etudes Islamiques des Universités de Paris et de Strasbourg.

Les intervenants étaient venus d'Europe (France, Italie, Belgique, Grande-Bretagne, Allemagne), des Etats-Unis, du Liban (l'imam Moussa Sadr) et d'Iran. Le ton général des interventions était plutôt positif, respectueux, loin des préjugés et des appréciations négatives que l'on rencontre par la suite.

Les sujets des interventions portent sur des sujets très variés et sont de valeur inégale tant au niveau de la connaissance du sujet traité que de la méthode suivie. Si le rassemblement de ces textes ne constitue pas un ouvrage construit et cohérent, leur diversité même est précieuse et éclaire de manière fort intéressante un aspect de l'Islam jusqu'alors inconnu ou peu examiné.

Parmi les interventions les plus intéressantes, transmettant, dans la mesure du possible, la pensée duodécimaine, dans toute sa profondeur et son authenticité, il y a :

- ♦ celle de **Henry Corbin** (*Imâmologie et philosophie*, pp143-174), accompagnée de précieux hadîths sur les « douze voiles », sur « l'Imamat et la walayat », sur le mode de connaissance des Imams^(p).. ;
- ♦ celle de **Georges Vajda** (*Le problème de la vision de Dieu d'après quelques auteurs shiïtes duodécimains*, pp32-54) citant notamment al-Kulayni ;
- ♦ celle de **Hossein Nasr** (*Le shi'isme et le soufisme, leurs relations principielles et historiques*, pp215-234) où il donne un aperçu sur l'origine et l'évolution du soufisme et du shi'isme, mettant en évidence les points communs entre les deux, au point même de parler d'un « soufisme shi'ite » iranien (se référant aux textes d'Ibn 'Arabi). Par ailleurs, il dénonce le rejet du *Nahj al-Balâghah* par un certain nombre d'orientalistes occidentaux qui le considèrent comme *inauthentique* parce que compilé par Sayyed Sharîf ar-Rađî.

D'autres interventions présentent des passages intéressants, comme :

- ♦ celle de **Gérard Lecomte** (*Aspects de la littérature du Hadîth chez les Imâmites*, pp91-104) où il reconnaît que les Sunnites comme les Shi'ites se réfèrent aux deux sources de la loi que sont le Coran et la Sunna et où il note que la constitution du système doctrinal imâmite est contemporaine de celle des autres écoles théologico-juridiques de l'Islam.
- ♦ celle de **Yvon Linant de Bellefonds** (*Le droit imâmite*, pp183-200) où on peut noter son humilité, son honnêteté (reconnaissant ses faibles connaissances en ce domaine, étant spécialiste du droit sunnite), en même temps que la pertinence de certaines de ses remarques. Ainsi, après avoir cité trois exemples de divergence (portant sur le mariage temporaire, la répudiation et le système électoral), il constate que le système des Shi'ites est dans son ensemble supérieur à celui des sunnites et se demande, en ne faisant que citer les dates des différents savants, si ce ne sont pas plutôt les Sunnites qui auraient suivi « la leçon des Imâmites ».

Certaines interventions nous apportent des informations d'ordre **historique** comme :

- ♦ celle de **Claude Cahen** (pp115-130) (*Le problème du shi'isme dans l'Asie Mineure turque pré-ottomane*)
- ♦ et celle de **Jean Aubin** (pp235-244) (*La politique religieuse des Safavides*) où l'auteur s'interroge sur le rôle effectif des Safavides dans le développement religieux shi'ite en Iran.

Alors que d'autres apportent plutôt des informations d'ordre **culturel** comme :

- ♦ celles de **Henri Massé** (pp271-280) (*Poèmes funèbres consacrés aux Imams*) avec la traduction de certains poèmes
- ♦ et d'**Enrico Cerulli** (pp281-294) (*Le théâtre persan*) où il expose le théâtre des marionnettes, celui des aventures épiques, les *ta'ziyeh*, avec une collection de manuscrits et des photos.

Un livre **à lire** (si on le trouve encore) qui **détonne** par rapport à tous les autres livres sur le shi'isme qui sortiront par la suite, notamment après la victoire de la révolution islamique en Iran.



Retrouvez les anciens numéros de la revue Lumières Spirituelles sur le site <http://www.lumieres-spirituelles.net>

Le site : www.baa-center.com, avec ses « *hadîth ar-rûh* », ses cours audio, ses vidéos, ses livres et autres nouveautés, va très prochainement se rouvrir à l'adresse suivante : www.islamona.center

En attendant, vous avez sa page Facebook : مركز باء للدراسات



Nouveau !



L'invocation *Makârem al-Akhlâq* de l'Imam as-Sajjâd^(p) expliquée et commentée !

Formation Intensive aux Sciences Islamiques

Niveau II

Du 03/04/2017 au 24/05/2017

Lundi, Mardi et Mercredi du 19h au 21h

Idéologie islamique - Ethique islamique
- Jurisprudence islamique - Coran
(compréhension, *tadwid*, exégèse, sciences coraniques) - Arabe (morphologie)

Inscription

uniquement par mail hawzah@cifrance.org

Lieu : Centre Islamique de France
Baytul Mahdi (AJ)
195-197 Route de Saint-Leu
93800 Epinay Sur Seine

Vous pouvez recevoir directement la revue sur votre téléphone avec **Telegram** en vous inscrivant à cette adresse : Baacenter.fr



L'adresse de la revue sur Facebook

<https://www.facebook.com/pages/Lumieres-Spirituelles/145654828815220?ref=hl>

Contactez-nous via **WhatsApp** : 00961-76-862741
N'oubliez pas de préciser «français» et de mettre votre nom



Découvrez les livres des **Editions B.A.A.** en français : sur le site : www.lumieres-spirituelles.net

Pour prendre contact avec la revue : contact@lumieres-spirituelles.net
Pour recevoir la revue dans la boîte email, s'inscrire au site de la revue : www.lumieres-spirituelles.net